8

M. KNOEDLER & Co., Inc.
15. OLD BOND STREET,
W. 1.
LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2016 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/catalogueraisonn00lebr_1

Class Ac.
No. 32.
Acq. No.

M. KNOEDLER & Co.
15, Old Bond St.,
W.

CATALOGUE
RAISONNÉ
D'UNE TRÈS-BELLE COLLECTION
DE TABLEAUX
DES ÉCOLES
D'ITALIE, DE FLANDRE
ET DE HOLLANDE;

QUI compoſoient le Cabinet de M. le Comte DE VAUDREUIL, Grand-Fauconnier de France.

PAR J. B. P. LE BRUN, Peintre.

La Vente s'en ſera le Mercredi 24 Novembre 1784, & jours ſuivans, de relevée, rue Plâtriere, hôtel de Bullion, où les Amateurs pourront voir les objets depuis le Dimanche 21 Novembre, juſques & compris le Mardi 23, depuis dix heures, juſqu'à une heure préciſe.

Ce Catalogue ſe trouve à Paris,

Chez M. LE BRUN, Peintre, rue de Cléry, Hôtel de Lubert.

A Londres, chez M. VANDER GUCHT LOWER BROOK STREET.

A Amſterdam, chez M. PIERRE FOUQUET junior.

A Bruxelles, chez M. Deroy ſur la grande Place.

M. DCC. LXXXIV.

AVIS.

Les personnes qui desireroient voir la Collection, pourront s'adresser à M. Le Brun, & les Etrangers qui voudroient se procurer les Tableaux qu'ils auroient choisis dans le Catalogue, pourront lui envoyer leurs commissions à son adresse, rue de Cléry, hôtel de Lubert. Il les prie seulement d'affranchir les lettres, de fixer les prix, & d'en assigner le payement sur des maisons connues à Paris.

Les lettres T. B. C. indiquent les Tableaux peints sur toile, sur bois ou sur cuivre.

AVERTISSEMENT.

On n'aura pas vu depuis la Vente du Cabinet de M. de Gaignat, une Collection qui offre tant de beaux Tableaux dans un aussi petit nombre. Le goût le plus sûr & le plus difficile semble avoir présidé à ce choix, & le hasard s'est plu à le favoriser, en lui fournissant les productions les plus précieuses & les plus rares des Maîtres les plus habiles. Il est peu de personnes qui n'eussent envié à M. le Comte de Vaudreuil la jouissance de son Cabinet; il n'est point d'Amateur qui puisse se flatter de trouver souvent les mêmes occasions d'exercer ses connoissances. Ce seroit bien ici le cas de nous étendre sur le mérite de chacun des morceaux qui forment cette Collection ;

mais elle eſt déjà connue : elle étoit devenue un objet de curioſité pour les Etrangers & les Habitans de la Capitale, & nous ne dirions rien qui n'eût été dit avant nous. Contentons-nous donc d'avancer que l'on y trouve ce que l'Ecole d'Italie peut offrir de plus noble & de plus impoſant, & que l'on y remarquera ce que l'Ecole Flamande & Hollandoiſe a de plus précieux & de plus recherché. Un coup-d'œil jetté ſur ce Catalogue, & arrêté ſur les noms dont il eſt orné, nous juſtifiera aſſez.

Nous avons donné un détail fidele de chaque Tableau ; & lorſque nous nous ſommes permis de le louer, nous ne nous ſommes pas flattés de rendre l'impreſſion qu'il faiſoit ſur nous.

Dans un moment où les arts ſont cultivés en France avec ſuccès, & où

l'on ſe prépare à conſacrer un temple à la Peinture & à la Sculpture, nous ne doutons point que l'on ne s'empreſſe de garder les productions rares que nous avons enlevées à l'Etranger. Ce Catalogue en offrira plus d'une que nous ne reverrions pas de long-temps, ſi elles nous échappoient; & nous invitons les Amateurs à diſtinguer ce Cabinet de la foule de ceux qu'on leur expoſe tous les ans, & pour leſquels on cherche à intéreſſer leur goût & à piquer leur émulation.

La plupart des Tableaux qu'il renferme ſont bien conſervés, mérite rare aujourd'hui, & dans des bordures ſculptées & dorées avec le plus grand ſoin.

M. le Comte DE VAUDREUIL, en ſe déterminant à vendre l'Ecole d'Italie, de Flandre & de Hollande, n'a

pu ſe refuſer au plaiſir de conſerver l'Ecole Françoiſe. Cette eſpece d'hommage qu'il rend à nos Artiſtes, & à ceux qui les ont précédés, le dédommage en quelque ſorte de la privation qu'il s'eſt impoſée.

CATALOGUE
RAISONNÉ
D'UNE TRÈS-BELLE COLLECTION
DE TABLEAUX
DES ÉCOLES
D'ITALIE, DE FLANDRE ET DE HOLLANDE;

QUI composoient le Cabinet de M. le Comte DE VAUDREUIL, Grand-Fauconnier de France.

PEINTRES FLORENTINS.

PIETRO BERETTINI, dit PIETRE DE CORTONNE.

N°. 1 LA Reconnoissance de Laban & de Jacob. L'on voit à droite du Tableau, &

ſur le premier plan, un jeune Victimaire à demi agenouillé, préparant du bois pour un ſacrifice; près de lui eſt un autel ruſtique ſur lequel eſt un agneau égorgé: ſur le ſecond plan, Laban & Jacob ſe donnent la main, & paroiſſent ſe jurer une amitié réciproque; derriere eux ſont un homme & une femme auprès de deux chameaux. La gauche du Tableau eſt occupé par deux femmes & trois enfans; l'une des femmes principales eſt vêtue d'une draperie rouge, & porte un enfant qu'elle tient du bras gauche, tandis qu'un autre enfant debout lui préſente une pomme; un jeune garçon eſt aſſis & appuyé ſur un vaſe, & a une de ſes jambes poſée ſur un dé de pierre. Le fond de ce Tableau eſt terminé par un riche Payſage, dans l'éloignement duquel des Bergers ſont du feu près de leur tente. Tout le monde ſait que ce ſuperbe Tableau eſt un des plus beaux & des plus précieux de la Galerie Barberini, & qu'il a fait l'ornement de la riche Collection de feu M^{gr}. le Prince de Conty, N°. 21 de ſon Catalogue. Il a été vendu après ſon décès 36,001 livres. Nous ne dirons rien

de plus ſur ce Tableau, connu de tout le monde pour être un de ces chefs-d'œuvre que l'on ne retrouve pas deux fois. Il porte de hauteur 71 pouces, largeur 65 pouces. T.

PIETRE DE CORTONNE,

Né à Cortonne dans la Toſcane en 1596, mort à Rome en 1669.

Son nom de famille eſt Pietro Berettini. Il vint fort jeune à Rome ſe mettre ſous la conduite de Baccio Ciarpi. La maniere lourde avec laquelle il deſſinoit le faiſoit ſurnommer Tête d'Ane; mais un travail aſſidu développant tout-à-coup ſes heureux talens, on fut étonné de la rapidité de ſes progrès. Les Tableaux qu'il peignit dans le Palais de Sacchetti lui acquirent une réputation qu'il augmenta encore par les ouvrages qu'il fit enſuite, & ſur-tout par les Peintures du Palais Barberin qu'on regarde comme une des merveilles de Rome. Pietre de Cortonne fut auſſi occupé à Florence, pour le Grand-Duc Ferdinand II. Ce Prince admirant un jour un enfant que Cortonne avoit repréſenté pleurant, le Peintre donna un coup de pinceau, & ce même enfant parut rire, puis avec une autre touche, il remit l'enfant comme il étoit auparavant. *Prince, vous voyez*, dit-il, *avec quelle facilité les enfans pleurent & rient.* Cet excellent Artiſte ſe diſtingua encore dans l'Architecture. Il y a dans l'Italie pluſieurs magnifiques édifices qui ont été bâtis ſur ſes plans, & des chapelles & des tombeaux

conſtruits ſur ſes deſſins. Son talent brilloit ſur-tout dans les grandes machines ou dans les Tableaux d'une vaſte ordonnance ; ſon coloris eſt frais & brillant ; ſes penſées ſont nobles ; ſa touche égale à celle des plus grands Maîtres. Devenu le premier Peintre de ſon temps, on l'appelloit par excellence *Corona de Pittori.* Alexandre VII le créa Chevalier de l'Eperon d'Or. Son eſprit étoit vif & agréable, & faiſoit rechercher ſa converſation. Ayant connu la miſere & l'opulence, en changeant d'état il ne changea point de mœurs. Il mourut de la goute âgé de 73 ans, laiſſant à l'Egliſe de Sainte-Marie inviolata un fond de cent mille écus pour conſtruire un maître-autel de bronze, & pour y élever ſon tombeau qui a été exécuté & orné de magnifiques épitaphes.

CARLO DOLCI, dit CARLIN DOLCHÉ.

2 La Vierge, vue à mi-corps, la tête penchée & couverte d'un voile & vêtue d'un corſet rouge, en partie recouvert d'une draperie bleue doublée de violet ; elle paroît en contemplation devant un linge poſé ſur une table couverte d'un autre linge. Sa main droite eſt appuyée ſur ſa poitrine & de la gauche elle tient le premier linge. Ce Tableau eſt d'un pinceau & d'une couleur admirable, la tête eſt de la plus belle expreſſion. Hauteur 12 pouc. largeur 9 pouc. 3 lig. C.

CARLO DOLCI ou CARLINO DOLCE.

Né à Florence en 1616, mort en 1686.

Les Hiſtoriens ne nous ont rien appris de ce grand Maître dont les ouvrages ſont fort rares. Il y en a pluſieurs chez le Roi d'Angleterre ; quatre dans la Gallerie de Duſſeldorf, & très-peu en France ; ſon pinceau eſt moëlleux & ſes têtes ſont agréables.

PEINTRE VÉNITIENS.

GIORGION.

3 Diane ſortant du bain ; elle a encore un genou dans l'eau ; le revers offre un Portrait que l'on regarde comme celui de Giorgion ; ce charmant Tableau vient des Cabinets de Mgr. le Prince de Conty, n°. 90, & de celui de M. Nogaret, n°. 19, vendu 320 liv. il porte 4 pouces 6 lignes de diametre en rond, & eſt peint ſur étain.

GEORGE dit GIORGION,

Né au bourg de Caſtel Franco en 1478, mort en 1511.

Quoi qu'il eût du goût & du talent pour la muſique, il la quitta pour embraſſer la Peinture ; il apprit ſon art ſous Jean Belin, l'éleve paſſa tout-à-coup, de la manière de ſon Maître, à une autre

qu'il ne dût qu'à lui-même; l'étude qu'il fit des Ouvrages de Léonard de Vinci, & sur-tout celle de la nature, acheva de le perfectionner. Titien ayant connu la supériorite de ses talens, le visitoit fréquemment, pour lui dérober les secrets de son art; mais le Giorgion trouva des prétextes pour lui interdire sa maison. Il mourut a 33 ans de la douleur que lui causa l'infidélité de sa maîtresse; il entendoit parfaitement l'art de bien ménager les jours & les ombres, & de mettre toutes les parties dans une belle harmonie: son dessin est délicat, ses carnations sont peintes avec une grande vérité.

TITIEN DE VECELLI, de Cador.

4 Diane surprise au bain par Actéon; riche composition de huit figures. Ce Tableau capital, dont le grand se trouve dans la collection de Monseigneur le Duc d'Orléans, doit être regardé comme un des plus précieux morceaux que l'on puisse acquérir. Il vient aussi du cabinet de M^{gr}. le Prince de Conty, n°. 91, où il a été vendu 6951 l. & de celui de M. Nogaret, n°. 20 de notre catalogue, où il a été vendu 4000 liv. Hauteur 20 pouces, largeur 25 pouc. T.

TITIEN VECELLI.

Né à Cador en 1477, & mort en 1576.

Titien est le premier coloriste du monde, à dix ans

il peignit une Vierge ſur un mur avec des jus d'herbes, ce qui détermina ſon pere à le placer chez Gentil Bellin; de-là il paſſa chez le Georgion, qui bientôt en devint jaloux, & le congédia. Il s'acquit une ſi grande réputation que le Duc de Ferrare le fit venir pour terminer les ouvrages de J. Bellin; Il fit ſon portrait & celui de la Ducheſſe. L'Arioſte qui ſe trouva à Ferrare lui fournit des ſujets de compoſition, & le célébra dans ſes vers; Le Titien, en reconnoiſſance, fit ſon portrait. L'Aretin, qui s'étoit retiré à Veniſe, devint un de ſes amis. Tous les Souverains vouloient être peints de ſa main. François premier, à ſon retour en France, les Doges & les Papes ont été peints par le Titien. Il peignoit encore mieux les femmes que les hommes; & s'il eût été correct, on le regarderoit comme le premier Peintre de l'univers; enfin, il peignit pluſieurs fois Charles-quint & ſon fils Philippe, Roi d'Eſpagne; l'Empereur l'honora, en 1552, du titre de Comte Palatin, lui donna une penſion conſidérable ſur la Chambre de Naples, & le fit Chevalier de l'ordre de Saint-Jacques. Quoique les ouvrages du Titien ſoient fort rares, néanmoins l'on a gravé plus de ſix cents planches d'après lui.

JACQUES BASSAN.

5 Le départ de Jacob : l'on voit dans le milieu du Tableau une femme montée ſur un cheval, parlant à une autre qui lui préſente un enfant; ſix autres figures & quelques animaux ornent différens plans. Le

fond eſt terminé par un beau payſage. Nous prions Meſſieurs les Amateurs de faire attention à ce Tableau, qui eſt de la plus belle couleur de ce Maître, dont les ouvrages ſont très-rares. Ils doivent être diſtingués de la foule de ceux que ſes freres & ſes fils ont peint, & dont la médiocrité a paru diminuer leur prix. Il porte 36 pouces de hauteur, ſur 48 pouces de largeur. T.

JACQUES DA PONTE, dit le BASSAN.

Né à Baſſans en 1510, mort en 1592.

Il fut diſciple de ſon pere François, & vint à Veniſe copier les ouvrages du Titien & du Parmeſan, d'après leſquels il ſe forma une nouvelle maniere; les ſujets de ſes Tableaux étoient ordinairement tirés de l'Ecriture Sainte; il préféroit ceux où les animaux & le payſage ſe préſentoient naturellement; tels que les voyages de Jacob, les Iſraëlites dans le déſert, & autres. Sa femme, ſes enfans & ſes domeſtiques lui ſervoient de modeles, & les animaux de ſa baſſe cour étoient ſes véritables études: ſans ſortir de ſa maiſon, il trouvoit des Tableaux tout compoſés, & il excelloit en ces ſortes de compoſitions. Le Titien faiſoit tant de cas de ſes ouvrages qu'il en a acheté pluſieurs. Le Baſſan eut l'avantage de tromper Annibal Carrache, qui l'étant venu voir à Veniſe, mit la main ſur un livre, que le Baſſan avoit peint ſur le mur de ſon attelier.

Son mérite perſonnel lui attira la viſite de pluſieurs grands Seigneurs; ſa maiſon étoit le rendez-vous des arts, & ſur-tout de la Muſique qu'il ſavoit parfaitement. Il a laiſſé quatre fils, tous quatre Peintres, dont François & Léandre ont été les plus habiles.

Les carnations de ce Peintre ſont fraîches, & d'accord avec la nature; il a ſur-tout excellé dans les ſujets champêtres.

PAUL CALLIARI, de Vérone, dit PAUL VÉRONESE.

6 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un repréſente une Annonciation. La Vierge eſt à genoux, au moment où le Pere Eternel, entouré d'Anges dans une gloire, fait deſcendre dans ſon ſein l'eſprit qui doit y procréer le Sauveur du monde. Un ton argentin, un coloris fin & délicat, nous font eſtimer ce Tableau l'un des plus précieux de Véroneſe.

L'autre repréſente l'Apparition de N. S. à la Madeleine, ſous la forme d'un Jardinier. On voit les Saintes Femmes auprès de ſon tombeau. Celui-ci offre un ton plus doré que le premier. Hauteur 36 pouces, largeur 27 pouces. Ils viennent des cabinets de M. le Prince de Carignan, nº 101,

& de celui de Mgr. le Prince de Conty, n°. 104, où ils ont été vendus 3000 liv. T.

VÉRONESE, (Paul)

Né à Vérone en 1532, mort à Venise en 1588.

C'eſt à Badite ſon oncle que Véroneſe dut les premieres leçons de l'art, dans lequel il tint l'un des premiers rangs. Rival du Tintoret, il a balancé la réputation de ce dernier. C'étoit ſur-tout dans ce qu'on appelle de grandes machines que l'Eleve de Batide excelloit. Ses productions offrent une imagination féconde, un deſſin élégant & un coloris frais & vigoureux. Ses deſſins ſont très-recherchés; ils ſont la plupart arrêtés à la plume, & lavés au biſtre & à l'encre de la Chine.

ALEXANDRE TURCHI, dit l'ORBETTO.

Connu ſous le nom d'ALEXANDRE VÈRONESE.

7 L'incrédulité de Saint Thomas. Notre Seigneur eſt au milieu de ſes Apôtres, & lui montre ſes plaies; on admire dans cette compoſition un deſſin correct, une belle couleur, & des têtes pleines d'expreſſion. Hauteur 43 pouces, largeur 36 pouces. T. Il a orné les cabinets de Mgr. le Prince de Conty, n°. 121 du catalogue; vendu 3150 liv. Et n°. 5, de celui de M. Poullain; vendu 3000 liv. Et de notre catalogue

talogue, du 11 Décembre 1780; vendu 3470 liv.

VÉRONESE, (Alexandre)

Né à Véronne en 1600, mort à Rome en 1670.

Il fut ſurnommé Lorbetto, parce qu'étant enfant il conduiſoit un aveugle. En marchant ainſi dans les rues, il deſſinoit des figures ſur les murailles avec du charbon. Félice Ricci qui s'en étoit apperçu pluſieurs fois l'engagea à venir chez lui, & lui enſeigna les principes de ſon art. Quelquefois il a ſuivi la maniere ſeche de ſon maître, mais quelquefois auſſi il a imité le coloris du Correge & les graces du Guide. Il s'étoit fait une loi de ne jamais travailler ſans la Nature, & ce guide sûr ne l'égara jamais. Le fini précieux de ſes Tableaux de chevalet les fait rechercher beaucoup.

PEINTRES LOMBARDS.

ANTOINE ALLEGRI, OU LIETO, ſurnommé LE CORREGE.

8 Une femme couchée & endormie; elle eſt en partie ſur un drap, le dos appuyé ſur des oreillers; le reſte du Tableau offre un payſage. On reconnoît dans ce Tableau la grace qui diſtingue les vraies produc-

tions ſorties des mains du célebre Correge. Il eſt le ſeul vrai connu dans les cabinets, & vient de la vente de M. de Julienne, n°. 16, du catalogue, vendu 2400 livres. hauteur 22 pouc. 6 lignes, largeur 19 pouces, 3 lignes. T.

Antoine Allegri, dit le Corregè.

Né à Corregio en 1494, mort dans la même ville en 1534.

Il étoit né Peintre; il ne vit ni Rome, ni Veniſe, & peignit preſque toujours à Parme & dans la Lombardie; il eſt le fondateur de cette derniere Ecole. Son pinceau étoit celui des Graces; un grand goût de deſſin, un coloris enchanteur & vigoureux, qui donne de la rondeur à tout ce qu'il traite, une ordonnance riche & féconde dans ſes compoſitions, une intelligence & une harmonie exquiſes, une expreſſion naturelle, une action juſte & vraie, ajoutez à cela, une maniere ſvelte légere, & des agrémens infinis répandus dans tous ſes ouvrages: voilà toutes les parties qui le diſtinguent; il étoit grand homme & il l'ignoroit; le prix de ſes ouvrages étoit très-modique; ce qui, joint au plaiſir de ſecourir les indigens, le fit vivre lui-même dans l'indigence. Un jour étant allé à Parme pour recevoir le prix d'un de ſes Tableaux, on lui donna 200 liv. en monnoie de cuivre; l'empreſſement qu'il eut de porter cette ſomme peſante à ſa famille, pendant les plus grandes chaleurs, lui occaſionna une fievre dont il mourut âgé de 40 ans.

LOUIS CARRACHE.

9 La Vierge & l'Enfant Jesus tenant un Chardonneret. Ils sont de proportion naturelle, & vus à mi-corps. Ce superbe Tableau réunit au grand caractère qui distingue cet habile Peintre, la rondeur, la force & la grace du Correge. Il vient de la vente de M^{gr}. le Prince de Conty, n°. 56. vendu 6701 liv. Il est de forme ronde, & porte 32 pouces de diametre. T.

CARRACHE, (Louis)

Né à Bologne en 1555, *mort en* 1619.

Le germe du talent est quelquefois lent à paroître, mais la culture, les soins l'aident à se développer; & de l'instant où il s'est accru, il excite & frappe les regards. Tel a été le génie de Louis Carrache.

Rebuté des difficultés qui s'opposoient aux progrès de son Eleve, Prosperco Fontana lui conseilloit d'abandonner la Peinture. Mais la vue des superbes ouvrages de ses prédécesseurs ayant exalté le génie de Louis Carrache, à son retour à Bologne, non-seulement il surpassa son maître, mais même tous les Peintres de son pays. Il s'étoit chargé de former Annibal & Augustin Carrache, & l'étude particuliere qu'il avoit faite des beautés de l'antique, se manifestant dans ses ouvrages & dans ceux de ses freres; ils n'eurent pas d'abord la réputation qu'ils méritoient, parce qu'alors

le genre maniéré regnoit en Italie ; mais dès que les yeux se furent ouverts, ils soumirent les esprits, & firent taire les préjugés. Louis Carrache établit une Académie de Peinture à Bologne.

On remarque dans ses compositions une fécondité prodigieuse, un dessin noble, grand & correct, & une maniere savante. Lorsqu'il a peint le paysage, il a montré qu'il pouvoit exceller également dans ce genre.

BARTHÉLEMI SCHIDONE.

10 Une sainte Famille, de proportion naturelle, & vue à mi-corps : l'on voit la Vierge tenant l'enfant Jesus, que le petit saint Jean regarde en riant ; sur la droite l'on voit saint Joseph appuyé. Ce Tableau est véritablement un des plus rares & des plus beaux que l'on connoisse. Il vient des Ventes de M. le Prince de Carignan. n°. 43, & de Mgr. le Prince de Conty, n°. 48, où il a été vendu 5001 liv. Il est de forme ronde, & porte 32 pouces de diamètre, & sert de pendant au n°. précédent. T.

BARTHÉLEMY SCHIDONE,

Né à Modene vers l'an 1560, mort en 1616.

Après s'être attaché à suivre Annibal Carrache, Schidone se livra entiérement au goût qu'il avoit pour les ouvrages de Corrége ; aussi personne n'a-t-il plus approché que lui de ce grand Maître. Il a su

joindre à un fini précieux une touche délicate & un coloris ſuave. Le Duc de Parme le fit ſon premier Peintre ; & ſans ſa paſſion pour le jeu, il eût ſans doute acquis une fortune honnête ; mais maîtriſé par ce penchant, il mourut de douleur & de honte de ne pouvoir payer ce qu'il avoit perdu en une ſeule nuit.

JEAN-FRANÇ. BARBIERI, dit le GUERCHIN.

11 Loth & ſes filles, de proportion naturelle. Sur le premier plan, on voit Loth aſſis preſqu'à terre, vu de profil & à demi couvert d'une draperie violette, buvant dans une coupe pendant qu'une de ſes filles, placée ſur la droite & un genou en terre, lui verſe du vin d'une bouteille garnie d'oſier, qu'elle ſe diſpoſe à laiſſer pour en prendre une autre. Elle eſt coeffée en cheveux, & à demi enveloppée d'une draperie rouge. Sa ſœur vêtue en chemiſe, la tête couverte d'un turban, les cheveux épars, & appuyée ſur des vêtemens, occupe la gauche du Tableau, & regarde ſon pere. Dans le fond l'on voit la femme de Loth changée en ſtatue, & la ville de Sodome en feu. Il exiſte peu de Tableaux de ce grand Maître à Paris ; & nous

pouvons assurer qu'il n'y en a pas un plus capital, ni plus beau dans les premieres collections de l'Europe. Haut. 61 pouc. Larg. 80 pouc. T.

FRANÇOIS BARBIERI DE CENTO, dit le GUERCHIN.
Né à Cento en 1590, mort en 1667.

Il peignit dès l'âge de huit ans, & tira de son génie les premiers principes de son art; il se perfectionna ensuite à l'École des Carraches. Une Académie qu'il établit en 1616, lui attira un grand nombre d'Éleves de toutes les parties de l'Europe: la Reine Christine de Suède l'honora d'une visite, & lui tendit la main, pour toucher, disoit-elle, celle qui avoit produit tant de Chefs-d'œuvres. Le Roi de France lui offrit la place de son premier Peintre; mais il aima mieux accepter un appartement du Duc de Modène. Il ne sortoit jamais sans être accompagné de plusieurs Peintres, qui le suivoient comme leur Maître. Ses principaux Ouvrages sont à Rome, à Bologne, à Parme, à Plaisance, à Modène, à Reggio, à Milan. Personne ne travailla avec plus de facilité. Des Religieux l'ayant prié, la veille de leur fête, de représenter un Pere Eternel au Maître-Autel, le Guerchin le peignit aux flambeaux en une nuit.

PIERRE-FRANÇOIS MOLA, dit LE MOLE.

12 Jupiter & Léda, dans un fonds de Paysage. Ce Dieu métamorphosé en Cygne, est caressé par Léda, assise sur un lit, près du-

quel eſt un vaſe rempli de fleurs. Ce Tableau réunit à l'agrément & aux charmes du ſujet une couleur fraîche & vigoureuſe. Hauteur 14 pouces, lag. 18. T. Il vient de la vente de M. de Menard. n°. 55, & vendu 799 liv. 19 ſ.

PIERRE-FRANÇOIS MOLA.

Né à Coldre en 1621, & mort à Rome en 1666.

Il reçut les premiers élémens de la Peinture de ſon pere, qui étoit Peintre & Architecte. Il fut enſuite diſciple de Joſépin, de l'Albane & du Guerchin. Sa grande réputation le fit rechercher des Papes & des Princes de Rome. La Reine Chriſtine de Suède la mit au rang de ſes Officiers. Appelé en France, il étoit ſur le point de s'y rendre lorſqu'il mourut. Ce Peintre, bon Coloriſte, grand Deſſinateur & excellent Payſagiſte, a encore traité l'Hiſtoire avec ſuccès. L'invention & la facilité ſont le caractere diſtinctif de ſes Ouvrages. On a gravé quelques morceaux d'après lui. Il en a gravé lui-même pluſieurs avec beaucoup de goût.

PEINTRES NAPOLITAINS ET ESPAGNOLS.

BARTHÉLEMI-ETIENNE MURILLO.

13 La Vierge aſſiſe, tenant l'Enfant-Jéſus ſur ſes genoux ; figures de grandeur naturelle ; tout le monde connoît la rareté des productions de Murillo ; nous en poſſédons très-peu, la plus grande partie de ſes Ouvrages étant en Angleterre & en Eſpagne, d'où celui-ci fut rapporté par le ſieur Langlois, Napolitain. Ce Tableau jouiſſoit d'une ſi grande réputation qu'il n'a pû l'acquérir qu'à grands frais ; tout le monde ſait le rang qu'il tenoit dans le Cabinet de M. Randon de Boiſſet où il a été vendu 10999 liv. 19 ſols. Voyez le N° 18 de ſon Catalogue. Hauteur 60 pouces, largeur 44 pouces. T.

PAR LE MÊME.

14 Deux Tableaux faiſant pendans, l'un repréſente Jéſus-Chriſt au jardin des Olives. Il eſt à genoux, les mains jointes, le regard

tourné vers l'Ange qui lui préſente le Calice & la Croix. Dans le fond à droite l'on voit les Apôtres endormis, & Judas à la tête des Soldats qui viennent pour le prendre. L'autre offre le Chriſt attaché à la colonne devant laquelle eſt Saint Pierre à genoux ſur le bas d'une marche & vêtu d'une draperie jaune qu'il ſoutient du bras gauche. Ces deux précieux Tableaux ſont d'une couleur vigoureuſe & piquante, d'une expreſſion touchante & d'un faire égal à celui des belles productions de cet habile Artiſte. Hauteur 12 pouces, largeur 10 pouces, peint ſur marbre noir.

PAR LE MÊME.

15 Saint Joſeph aſſis & tenant l'Enfant-Jéſus entre ſes bras, vu juſqu'aux genoux. La fineſſe de la touche, l'expreſſion & le coloris agréable de ce Tableau, lui donnent un mérite rare; il vient des ventes de Mgr. le Prince de Conty, N° 163; vendu 1592 liv. & de celle de M. Nogaret, N° 22 de notre Catalogue, & vendu 901; il eſt cintré du haut, & porte 12 pouces 6 lignes de haut, ſur 9 pouces de large. T.

BARTHÉLEMI-ETIENNE MURILLO,

Né à Séville en 1613, mort en 1685.

Après avoir cultivé la Peinture avec ſuccès dans ſa Patrie, il voyagea en Italie où il ſe fit admirer de nouveau par une maniere de peindre qui lui étoit propre, & qui produiſoit un grand effet. Les Italiens étonnés de la beauté de ſon génie & de la fraicheur de ſon pinceau, ne firent point de difficulté de le comparer au célebre *Paul* Véronèſe. De retour en Eſpagne, Charles II le fit venir à ſa Cour, dans le deſſein de le nommer ſon premier Peintre, mais Murillo s'en excuſa ſur ſon âge, qui ne lui permettoit pas de ſe charger d'un emploi auſſi important; ſon extrême modeſtie étoit néanmoins l'unique cauſe de ſon refus.

FRANÇOIS SOLIMENE.

16 La Naiſſance de la Vierge; riche & ſuperbe compoſition de dix-ſept figures d'hommes, de femmes & d'enfans, placés & grouppés ſur différens plans auſſi pittoreſques que variés. Ce Tableau d'une compoſition ingénieuſe & d'une couleur chaude & brillante eſt peint avec une facilité étonnante & n'a point cette maniere ſeche & dure que l'on peut reprocher ſouvent à ce Maître; c'eſt un des meilleurs que l'on puiſſe trouver d'une grandeur auſſi

agréable. Il porte 36 pouces de hauteur ſur 48 pouces de largeur. T.

FRANÇOIS SOLIMENE.

Né en 1657; mort en 1747.

Deſtiné d'abord à l'étude des Loix, Solimene n'avoit étudié la Peinture que pour qu'elle lui ſervît de délaſſement; mais il ne put enfin réſiſter au penchant décidé qui l'entraînoit vers cet art; & ſa réputation égala bientôt ſes talens.

Une imagination vive, un goût délicat & un jugement ſain, ont préſidé à ſes compoſitions. Il avoit le grand art de donner du mouvement à ſes figures, & joignoit à une touche ferme, ſavante & libre, un coloris frais & vigoureux. On a de ce Peintre célebre quelques Sonnets qui peuvent le placer au rang des Poëtes eſtimés.

PIETRO DI PETRI.

17 Deux Tableaux faiſant pendans. L'un repréſente Sainte Catherine, vue de profil & à mi-corps, tenant la palme du martyre. Dans le coin, en bas, l'on voit une portion de la roue, & le tentateur ſous la figure d'un Dragon; l'autre offre une femme en priſon, vue debout & à mi-corps, les bras croiſés & enchaînés. Ces deux Tableaux peints avec fineſſe, ſont

d'une couleur brillante, & d'une touche légère. Hauteur 8 pouc. 6 lig., largeur 5 pouc. 6 lig. C.

PIETRO DI PETRI.

Cet habile Peintre mort à Rome, sa patrie, en 1716, à 35 ans, excelloit, sur-tout dans le Dessin. Il imitoit très-exactement les originaux. Tout ce qui est sorti de ses mains est estimé des connoisseurs.

ÉCOLES
FLAMANDE, HOLLANDOISE
ET ALLEMANDE.

PAUL BRIL.

18 Un très-beau Paysage d'un site pittoresque & agréable. Sur le devant, on voit deux chasseurs se disposant à tirer des oyes Sauvages sur une portion d'étang marécageux, de l'autre côté duquel s'élèvent des rochers couronnés d'arbres touffus ; la gauche est occupée par deux grands arbres, près desquels se présente un homme vu par le dos. Le reste du Tableau est terminé par des plaines de bled monticuleuses & éclairées par les rayons du soleil. Il est

bien rare de trouver des Tableaux de ce Maître, d'une auſſi belle couleur & d'un pinceau auſſi précieux. Les figures y ſont habilement peintes par Louis Carrache. Nous ne doutons pas que les Amateurs n'y admirent une compoſition noble & grande, un feuillé large & vrai; enfin cette nobleſſe & ce caractere que peu de Maîtres ont parfaitement poſſédé. Hauteur 17 pouc. larg. 23. T.

PAUL BRIL.

Né à Anvers en 1554, mort à Rome en 1626.

Paul Bril eut pour Maître Daniel Wortelmans, & le quitta pour aller à Bréda, & de là à Rome, ſous le Pontificat de Grégoire XIII, où ſon frère peignoit alors au Vatican. Après la mort de ce dernier, il fut chargé de continuer ſes travaux.

J. ROTTENHAMER & J. BREVGHEL.

19 Le Jugement de Pâris. Dans le milieu du Tableau, l'on voit Vénus accompagnée de l'Amour, recevant la pomme des mains de Pâris, qui y eſt aſſis; & ſur la gauche, & entr'eux deux, eſt Junon, qui ſemble faire des reproches au Berger. Tandis que Minerve les regarde d'un air tranquille, l'on voit un Amour qui vient en voltigeant

apporter des fleurs à Vénus & la couronner. Plus loin, l'on distingue Mercure & un autre Berger. Le fond est terminé par un paysage qui, ainsi que le lieu où la scène se passe, est peint par Breughel de Velours. Ce charmant Tableau réunit la composition, le dessein & les graces de l'Albane, au coloris frais & brillant du Titien. L'on peut le regarder comme le chef-d'œuvre des deux Maîtres qui l'ont peint, & comme le plus précieux que l'on connoisse. Hauteur 7 pouces 9 lignes, largeur 6 pouces 2 lig. C. Il est gravé par Viel, dans la huitiéme livraison de notre Ouvrage des Maîtres Flamands & Hollandois, qui paroîtra en Juin.

J. ROTTENHAMER.

Né à Munich en 1564 ; l'année de sa mort est ignorée.

C'est de Donouwer que ce Peintre reçut les premieres leçons de son art. Mais convaincu de la médiocrité de son maître, il alla chercher des modèles à Rome, & s'attacha à suivre le Tintoret. Aussi les meilleurs Tableaux de Rottenhamer sont-ils ceux qui se ressentent le plus de la maniere du Peintre Italien

Il aimoit beaucoup à peindre le nu, & donnoit de la grâce à ses figures. Breughel & Paul Bril faisoient ordinairement le fond de ses paysages. Ses petits Tableaux sont les plus connus & les plus estimés en France.

Pierre-Paul Rubens.

20 Une des femmes de Rubens, assise sur une chaise; & vêtue d'un habillement blanc; elle est vue de trois quarts, le dos tourné à la droite du tableau, la tête couverte d'un chapeau gris à petit bord rabattu, orné d'une plume tombant sur l'épaule gauche; elle tient entre ses jambes un enfant debout & vêtu d'un habillement gris de lin, la tête couverte d'un bonnet noir, orné de rubans & d'un plumet; la gauche est occupé par un autre enfant debout, tenant de la main droite son tablier, & la tête tournée presque de face. Le fond se termine par une portionde colonne & un lointain. Tout le monde sait que ce tableau est du plus *beau* deRubens; & les cabinets qu'il a ornés nous sont un sur garant que son mérite est reconnu depuis longtems. Il vient decelui de M. de la Live de Jully n°. 6, où il a été vendu 20000 liv. &

de celui de M. de Boiſſet n°. 29 où il a été vendu 18000 liv. Hauteur 42 pouces, largeur 31 pouces. B.

PIERRE-PAUL RUBENS.

Né à Cologne en 1577, mort à Anvers en 1640.

Après avoir ſuivi longtems la carriere ſeule des honneurs, Rubens entra dans celle de la peinture. Il étudia d'abord chez Tobie Verhaeſt, habile Payſagiſte, puis chez Adrien van Oort, & enfin chez Otto Vénius, qui étoit alors le Raphael Flamand. A vingt-trois ans, nourri des leçons de ſes maîtres, Rubens crut pouvoir voler de ſes propres aîles, & prit un eſſor auſſi rapide qu'étonnant. Albert, Archiduc d'Autriche & le Duc de Mantoue lui accorderent leurs bonnes graces ; ce dernier même le nomma ſon Envoyé auprès de Philippe III Roi d'Eſpagne. Dans cet intervalle, Rubens ne négligea rien pour accroître la réputation qu'il s'étoit acquiſe. C'eſt ſur-tout en 1620, que ſa gloire parut dans tout ſon éclat, lorſque Marie de Médicis le choiſit pour peindre une des Galeries du palais du Luxembourg. Ce grand ouvrage fut exécuté entierement à Anvers, hors deux Tableaux qui furent peints à Paris. Après avoir terminé cette ſuperbe entrepriſe, cet Artiſte fut chargé de pluſieurs négociations auprès de différentes Têtes couronnées. Le Roi d'Angleterre, pour lui témoigner l'eſtime & la ſatisfaction que ſes talens en divers genres lui avoient inſpiré, le décora du cordon de ſon Ordre, lui fit préſent d'un riche diamant, le créa Chevalier en plein Parlement, & le combla

d'honneurs.

d'honneurs. La vieilleſſe & les infirmités l'ayant aſſiégé, il revint enfin à Anvers, & y termina ſa glorieuſe carriere.

Il ſeroit inutile de nous étendre ſur la maniere de Rubens; tout le monde ſait l'avantage qu'il a tiré du clair-obſcur; l'adreſſe avec laquelle il a ſu lier ſes grouppes, répandre & ſoutenir les grandes maſſes de lumiere par celle des ombres. Tout le monde ſait enfin combien il étoit varié dans ſes attitudes ſimples autant que naturelles. Il n'eſt perſonne enfin, qui n'ait admiré ſa couleur & la richeſſe de ſa compoſition. Tout ce que nous pouvons ajouter à ce court précis, c'eſt qu'il réuniſſoit en lui le grand Peintre, le Savant, le Politique & l'Homme du monde.

CORNEILLE POELEMBURG.

21 La Nativité. L'on voit l'étable pratiquée ſous un rocher; dans le milieu eſt la Vierge à genoux, tenant les linges de l'enfant Jeſus. Sur la droite on apperçoit St. Joſeph & trois bergers debout, dont un joignant les mains. Plus loin & ſur la gauche, une femme portant un paquet, & un jeune homme viennent adorer le Sauveur. Dans le fond l'on découvre la ville; & dans le haut trois petits Anges grouppés avec des nuages. Ce tableau, l'un des plus précieux de ce Maître, a encore l'avan-

tage d'être d'un deſſein plus correct & plus fin. Il ſort du cabinet de M. Bormans à Bruxelles, & porte 6 pouces 6 lignes ſur 8 pouces. C.

CORNEILLE POELEMBURG ET BARTHOLOMÉE BRÉEMBERG.

22. Deux tableaux faiſant pendans ; l'un repréſente des ruines couronnées de maſſes de feuilles, au bas deſquelles ſont quatre figures différentes. A quelque diſtance, ſur un autre plan, ſont deux figures ; ſur le devant eſt un pâtre debout, & appuyé ſur ſon bâton, gardant des bœufs ; dans le fond & à droite, ſont des maiſons environnées d'arbres. L'autre repréſente une grotte de rochers, ornée de figures ; ſur le premier plan eſt une femme qui ſavonne ſur le bord d'un ruiſſeau. Dans le coin à droite eſt une fontaine où deux femmes blanchiſſent du linge ; ſur le troiſieme plan eſt une femme qui l'étend ſur des cordes. Ces deux jolis tableaux ſont fins & piquans, & portent 7 pouces de diametre en rond. B. & C.

CORNEILLE POELEMBURG.

23. Un très-beau payſage repréſentant une ſuite de montagnes. On y voit pour figures Diane ſortant du bain, accompagnée de dix de ſes Nymphes; trois d'entr'elles ſont à droite du tableau, occupées à ſe rajuſter, tandis que deux autres dans l'éloignement ſe baignent. La Déeſſe eſt debout ſur le devant, environnée de quatre de ſes femmes formant un grouppe très-intéreſſant; des montagnes & un beau ciel terminent le fond de ce tableau qui eſt un des meilleurs ouvrages de ce Maître. Hauteur 12 pouces 4 lignes, largeur 15 pouces 9 lignes. C.

CORNEILLE POELEMBURG

Né à Utrecht en 1586, mort en 1660.

Après avoir reçu les premieres leçons de la peinture d'Abraham Bloemaer, Poelemburg alla en Italie. Il s'attacha d'abord à la maniere d'Elzheimer, puis à celle de Raphael, mais il négligea le deſſin, la partie principale que l'on admire dans ce grand Maître. De retour à Utrecht, il reçut chez lui Rubens qui lui fit faire pluſieurs Tableaux pour ſon cabinet. Charles I, Roi d'Angleterre, appella cet

Artiſte à ſa Cour ; & voulut l'y fixer ; mais il préféra ſa patrie à une Cour étrangere.

La maniere de Poelemburg eſt ſuave & légere. Ses maſſes ſont larges ; il ſavoit choiſir des lointains agréables, qu'il ornoit de ruines ou d'édifices. Les petites figures qu'il faiſoit ſouvent nues, ſont bien coloriées ; il ſe plaiſoit ſur tout à peindre des femmes. Sa touche étoit pleine d'eſprit, mais le deſſin étoit rarement correct ; il lui manquoit dans ce genre cette fineſſe qu'il avoit dans le pinceau.

JEAN BREUGHEL, dit BREUGLE de Velours.

24 Deux Tableaux faiſant pendans ; l'un repréſente une grande riviere ſur le bord de laquelle on compte 50 figures placées ſur différens plans, dont pluſieurs ſont occupées à vendre du poiſſon, que l'on ſort de différentes barques de Pêcheurs. L'autre offre ſur le devant d'un chemin deux hommes occupés à charger une charrette attelée de deux chevaux ; dans le milieu l'on voit une maiſon de meunier, avec un moulin à eau, dont les caſcades forment une riviere, à droite de laquelle l'on voit un chemin conduiſant à une porte de ville. Ces deux Tableaux ſont de forme ronde, & portent 7 pouces, 6 lignes de diametre en rond. B. & C.

JEAN BREUGHEL,

Né à Bruxelles vers l'an 1589.

Ayant d'abord appris à peindre en détrempe, Breughel fut placé chez Pierre Goc-Kindt, où il commença à peindre à l'huile. Il quitta enſuite ce Maître pour paſſer à Cologne, & de Cologne en Italie. Breughel avoit le talent de faire des payſages aux Tableaux des plus habiles Maîtres, tels que Rubens, Rottenhamer, &c. Il peignoit avec le même ſuccès les figures dans les ouvrages de Steenwich, Mowper & autres. Ses payſages ſont peints avec eſprit, ſes fonds ſont riches, ſes acceſſoires précieuſement finis, ſa couleur eſt belle, quoiqu'un peu bleue dans les lointains. Sa magnificence lui a valu le ſurnom de *Velours*, parce qu'en hiver il ne portoit que des habits de velours, comme celui de *Breughel d'Enfer* a été donné à celui-ci, parce qu'il peignoit les incendies.

JACQUES JORDAENS.

25 Les quatre Evangeliſtes; ils ſont vus plus qu'à mi-corps; on diſtingue principalement Saint Jean au milieu des trois autres, & paroiſſant lire avec attention dans un grand livre qui eſt ouvert devant lui & poſé ſur une table. Un d'eux placé derriere lui ſemble prêt à écrire, tenant de la main droite une plume, & de la gauche un livre ouvert. Le fond de ce Ta-

bleau eſt un rideau rouge qu'un troiſieme ſoutient de ſa main droite. Ce Tableau l'un des mieux deſſinés & des plus vigoureux de ce Maître, eſt regardé à juſte titre comme l'un de ſes plus beaux. Hauteur 48 pouc. larg. 42 pouc. T.

Jacques Jordaens.

Né à Anvers le 19 Mai 1594, *mort à Anvers le* 18 *Octobre* 1674.

Jordaëns eut pour maître Adam Van Ort; & ſans jamais avoir été en Italie, il aima les Peintres de ce pays, les copia, entr'autres le Titien. Rubens en fit ſon ami, vanta ſes talens, & lui confia quelques ouvrages. En général ſes compoſitions ſont pittoreſques, ſa couleur eſt vigoureuſe & brillante, mais ſon deſſin eſt ſouvent ſans goût. Il drapoit avec aſſez d'intelligence. Son principal mérite conſiſte dans la facilité & la touche de ſon pinceau.

Antoine Van Dyck.

26 Le Préſident Richardot, l'un des Miniſtres de Philippe ſecond, vu à mi-corps s'appuyant d'une main ſur l'épaule droite de ſon fils qui eſt placé devant lui. Ce Tableau ſublime eſt connu pour le chef-d'œuvre de Van Dyck. Il vient des cabinets de feu M. de Gaignat, n°. 16, vendu

9200 liv. Et Randon de Boiſſet, n°. 45, vendu 10400 liv. Haut. 42 pouc. larg. 30 pouc. B.

ANTOINE VAN-DICK,

Né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641.

Son pere qui peignoit ſur verre lui donna les premieres leçons de la Peinture, & le plaça enſuite chez Van-Balen. La réputation de Rubens & la vue de quelques-uns de ſes Tableaux, inſpirerent à Van-Dick le deſir d'être admis à ſon école. Rubens ſe fit un plaiſir de l'y recevoir. Un ſoir que ce dernier, ſelon ſa coutume, étoit ſorti pour aller prendre l'air après avoir travaillé à la fameuſe deſcente de croix, Diépenbeck, pouſſé par un de ſes camarades, tomba ſur le Tableau, & effaça le bras de la Magdeleine, la joue & le menton de la Sainte Vierge, que ce Peintre avoit fini dans ſa journée. A cette vue, ils ſe diſpoſoient tous à prendre la fuite, lorſque Van-Koër prenant la parole : *Il faut riſquer*, dit-il, *le tout pour le tout : nous avons encore trois heures de jour, que le plus habile de nous prenne la palette & répare ce qui eſt effacé; pour moi je donne ma voix à Van-Dick.* Tous applaudirent. Van-Dick ſeul doutoit du ſuccès : mais cédant aux inſtances de ſes camarades, il ſe mit à travailler, & y réuſſit ſi bien, que le lendemain Rubens, en examinant ſon travail de la veille, dit en préſence de ſes Eleves qui étoient ſaiſis de crainte. *Voilà un bras & une*

tête qui ne sont pas ce que j'ai fait hier de moins bien.

Van-Dick alla en Italie, & s'arrêta à Venise, où il étudia sur-tout le Titien & Paul Véronese : il passa de-là à Gênes, ensuite à Rome d'où il revint à Anvers. Rubens lui offrit sa fille en mariage; il l'a refusa, sous le prétexte d'un voyage qu'il vouloit encore faire à Rome, d'autres prétendent à cause de l'amour qu'il portoit à la mere. Il fit des voyages à la Haye, en Angleterre, en France qu'il quitta pour retourner dans sa patrie, & enfin en Angleterre. Le Chevalier Digby son ami, qui l'avoit décidé à ce voyage, le présenta au Roi qui le reçut avec bonté, & le combla de présens & d'honneurs. Charles I qui se plaisoit à entretenir Van-Dick, se plaignant un jour du mauvais état de ses finances : *Vous ne savez pas, Chevalier*, lui dit-il ; *ce que c'est que d'avoir besoin de 5 à 600 guinées.* —— *Sire*, lui répondit Van-Dick, *un Artiste qui tient table ouverte à ses amis & bourse ouverte à ses maîtresses, ne sent que trop souvent le vuide de son coffre fort.* Ce dernier article de dépense eût infailliblement épuisé ses fonds & son tempérament, si le Duc de Buckingham ne l'eût marié, du consentement du Roi, à la fille de Mylord Ruthven, Comte de Gorée.

Van-Dick joignoit dans ses portraits la perfection de l'art au charme de la vérité. La ressemblance & l'imitation des étoffes y sont surprenantes. Il a peint l'Histoire avec autant de succès que son maître. S'il avoit moins de génie, & moins de feu, il l'a surpassé

peut-être par la délicateſſe de ſes teintes & la fonte de ſes couleurs.

ALBERT KUIP.

27 La vue d'une campagne; ſur le devant & près d'une deſcente on voit un homme vêtu de rouge, & à cheval, donnant l'aumône à deux petits garçons, Sur un autre plan, & dans le lointain, ſont trois hommes debout, arrêtés & cauſant, à quelque diſtance d'un troupeau de moutons : à gauche, & ſur une hauteur, eſt un homme aſſis. Le fond offre des villages & des hameaux. Ce Tableau, l'un des plus fins & des plus piquants de ce Maître, vient du cabinet de M. Tronchin. n°. 26 de notre Catalogue, vendu 500. liv Hauteur 9 pouc. 6 lig larg. 18 pouc. B.

ALBERT KUIP.

Né à Douay en 1606.

Son pere, Gorits Kuip, fut ſon Maître, & fut bientôt ſurpaſſé par lui. Les Payſages d'Albert Kuip repréſentent ordinairement des vues agréables avec des rivieres : tantôt des eaux courantes ou tranquilles, chargées de bateaux, tantôt des routes avec des voituriers, & des prairies avec des animaux. Il peignoit bien les clairs de lune. Il rendoit bien les chevaux. Tous ſes Ouvrages ſont eſtimés.

REMBRANDT VAN RYN.

28 Deux Tableaux connus ſous le titre des Philoſophes : l'un en médiration, & l'autre en contemplation, gravés par Louis Surugue. Ils ſont aſſis devant une table, & éclairés d'une ſeule croiſée par où le ſoleil entre & frappe ſur pluſieurs parties de l'appartement. L'harmonie & le clair obſcur ſont portés au plus haut degré de perfection dans ſes Tableaux. Ils viennent des Cabinets de MM. deChoiſeul, & vendus 14000 l.; & Randon de Boinet, n°. 49 du Catalogue, vendus 10900 l. Haut. 10 p. 3 l. largeur 12 pouc. 6 lig. B.

PAR LE MÊME.

29 Le Portrait d'une belle femme, repréſentée à mi-corps, la tête preſque de face, coeffée en cheveux, avec des boucles aux oreilles; les épaules couvertes d'un mantelet fourré, qui laiſſe voir une partie de ſon bras gauche, orné d'un bracelet de perles. Ce Tableau, d'une pâte de couleurs admirable, & d'une grande harmonie, a tenu un rang diſtingué dans les meilleurs Cabinets. Il vient en dernier lieu de celui de

M. de la Valliere. n°. 48. Haut. 28 pouc. larg. 23. T.

REMBRANDT & RUBENS.

30 Deux Payſages fort rares & très riches de compoſition : l'un par Rembrandt, offre des fabriques & bâtimens entourés de belles eaux & éclairés d'un coup de ſoleil. Sur le devant, l'on voit pluſieurs figures & un carroſſe attelé. Le Pendant, par Rubens, offre un ſite pittoreſque éclairé par un ciel d'orage. Ces deux Tableaux viennent des Cabinets de MM. de Julienne, n°. 138 vendu 2071 liv. le Duc de Choiſeul, n°. 3 vendu 2401 liv, & M. le Prince de Conty, n°. 291 & 292 vendus 1720 liv. Hauteur 16 pouces, largeur 24 pouc. T.

REMBRANDT VAN RHYN.

Né en 1606, mort en 1674.

Le pere de cet Artiſte, quoique Meûnier, voulut en faire un Savant ; mais le deſſin ſeul plut à Rembrandt, & toute ſon attention ſe porta vers ce genre d'étude. Son pere convaincu de ſes diſpoſitions, le plaça ſucceſſivement chez Jacques Van Zwaanemburg, Peintre, chez Pierre Laſtman, & enfin chez Jacques Pinas. Mais bientôt il quitta ces trois Ecoles pour ſuivre un Maître plus sûr, la nature. Il a ſu, par

une entente admirable du clair obſcur, produire preſque toujours des effets éclatans dans ſes Tableaux. Son génie, quoique peu élevé, étoit plein de feu & d'énergie. Pour la couleur, on peut le mettre à côté des plus grands Maîtres. Il ſoutenoit même l'idée qu'il avoit donnée de ſon coloris, juſques dans ſes gravures. Les Hiſtoriens de ſa vie citent des traits frappans de l'avarice ſordide qu'ils lui ont reprochée.

David Teniers.

31 Une Fête Flamande, compoſée de cinquante cinq figures, les unes danſent, les autres ſont à table, & toutes forment l'aſpect le plus agréable par la variété de leur action. Ce morceau de la plus haute réputation vient du Cabinet de Madame la Comteſſe de Verue, de celui de M. Lempereur, N° 43, vendu 10001 liv. & en dernier de celui de M. de Boiſſet, N° 59, & vendu 9999 liv. 19 ſ. Hauteur 30 pouces, largeur 40 pouces. T.

Par le même.

32 Une Chaſſe au Faucon, où l'on voit ſur la gauche & dans un plan coupé l'Archiduc Léopold, ſuivi de ſon Grand Fauconnier & d'un autre perſonnage de ſa ſuite, tous trois à cheval; ils regardent ſur une

monticule élevée, un Héron ſe débattant contre deux Faucons, tandis qu'un Valet de pied accourt ſur ſa droite pour leur jetter les chaperons; dans le haut & ſur le ciel l'on voit encore deux autres Faucons prêts à tomber ſur un autre Héron; le fond eſt enrichi de payſages & lointains. Ce Tableau eſt de la meilleure qualité de Teniers, un ton argentin & une touche franche n'y laiſſent rien à deſirer. Hauteur 30 pouces, largeur 40 pouces 6 lignes. T.

PAR LE MÊME.

33 L'Intérieur d'une Chambre de payſans. Sur le devant & autour d'une table on voit ſept perſonnages principaux, dont deux jouent aux dés, un troiſieme tenant ſa pipe, les regarde. Dans le fond à droite on voit un homme, une cruche à la main, monter pluſieurs marches de pierre. Ce Tableau, d'une fineſſe extraordinaire, eſt peint encore avec une force & une harmonie égale à celle des beaux ouvrages de Rembrandt. Hauteur 15 pouces 6 lignes, largeur 22 pouces 3 lignes T.

PAR LE MÊME.

34 L'Intérieur d'une Chambre de payſans dans laquelle l'on remarque ſur le premier plan un vieillard vu de face, tenant d'une main ſon chapeau, & de l'autre un bâton; à droite & ſur le ſecond plan, ſont deux Payſans ſe chauffant à une cheminée. Ce Tableau d'une franchiſe de touche admirable, eſt du ton de couleur le plus vrai & le plus léger; il vient de la vente de M. Trouard, N° 97, & a été vendu 1551 liv. Hauteur 22 pouces, largeur 9 pouces. B.

PAR LE MÊME.

35 Un Paſtiche dans le genre du Baſſan; ce Tableau repréſente trois Bucherons occupés, l'un à fendre du bois, l'autre à lier les fagots, & le troiſieme à les charger ſur un âne; ſur un plan plus éloigné l'on voit par le dos une femme qui marche à l'aide d'un bâton ſur lequel elle s'appuie. Le fond offre différens acceſſoires & des cabanes ſituées au bord d'une riviere dans un payſage. Ce Tableau eſt d'une vigueur de couleur & d'une touche qui imitent parfaitement les beaux ouvrages du Baſſan.

Hauteur 24 pouces 6 lignes, largeur 21 pouces 6 lignes, toile collée ſur bois.

DAVID TESNIERS,

Né à Anvers en 1610, mort en 1694.

David Teſniers fut Eleve de ſon pere. Avant d'entrer dans l'Ecole d'Adrien Brauwer, Rubens lui donna auſſi quelques leçons ſur l'art de colorer avec harmonie. Ainſi, il tint ſon génie de la nature, ſon goût de ſon pere, & la perfection de Rubens. l'Archiduc Léopold, & enſuite le Roi d'Eſpagne, employerent ſes talens, & contribuerent à ſa fortune. Mais pour étudier plus librement la nature, Teſniers ſe déroba au monde, & ſe retira dans le village de Perck, entre Anvers & Malines. Il la chercha dans les fêtes de Village. Il obſerva la danſe, les jeux, les feſtins ruſtiques, la joie, la colere, les débats des habitans de la campagne. Outre le genre particulier qu'il avoit adopté, il a fait encore des Paſtiches, & on a de la peine à le reconnoître, quand il a imité le Baſſan, le Tintoret, & ſur-tout Rubens. Il étoit ſi sûr de ſa pratique, qu'il la changeoit à ſon gré. On ne peut mieux faire uſage des couleurs locales. Il ſavoit lier ſes grouppes, placer ſes ombres & ſes lumieres avec beaucoup d'art. Son feuillé eſt facile, ſes ciels peu variés, mais touchés avec légereté. Quand au deſſin, s'il ne l'a pas pouſſé à un certain dégré de perfection, il s'eſt du moins montré correct & ſpirituel dans cette partie.

Adrien van Ostade.

36 Une Ecole hollandoiſe. Sur le devant & à droite on voit le Maître habillé ſelon le coſtume du pays. Un rayon de ſoleil qui paſſe au milieu de la chambre produit l'effet le plus piquant; du même côté eſt un eſcalier ruſtique, Une fenêtre éclaire le fond de ce tableau qui eſt enrichi d'un grand nombre d'enfans des deux ſexes en différens grouppes auſſi variés qu'intéreſſans. L'harmonie & la couleur brillantes qui regnent dans ce tableau l'ont toujours fait regarder comme un des chefs-d'œuvre d'Adrien van Oſtade. Il eſt cité dans le catalogue de M. de Julienne n°. 154, vendu 6425 liv. Dans celui de M. de Boiſſet, n°. 70, vendu 6610 liv. 1 ſol. & dans celui de M. de Pange n°. 19 & vendu 6000 liv. Hauteur 14 pouces, Largeur 12 pouces. B.

Par le même.

37. L'intérieur d'une chaumiere éclairée par une croiſée. Dans le milieu du tableau & devant une cheminée, l'on voit un homme aſſis dans un fauteuil & une femme aſſiſe

aſſiſe à terre, s'occupant à changer les linges d'un enfant; près d'eux, on remarque un berceau & d'autres acceſſoires. La droite offre dans le haut un homme ſur une échelle, au bas de laquelle eſt une porte de cave. Une auge, des uſtenſiles de cuiſine, des légumes & des poules placées ſur différens plans enrichiſſent ce morceau, l'un des plus précieux pour l'harmonie & de l'effet le plus vrai & le plus piquant; il peut faire un ſuperbe milieu au philoſophe de G. Dow & de Rembrandt. Hauteur 12 pouces, largeur 16 pouces. B.

PAR LE MÊME.

38 Un homme vu à mi-corps, tenant une cruche de terre & une pipe, il a la tête couverte d'un bonnet noir & d'un gillet à manches griſes. Hauteur 10 pouces, largeur 8 pouces. B. Ce joli tableau eſt dans ſon genre égal aux précédens.

ADRIEN VAN OSTADE.

Né à Lubeck en 1510, mort en 1685.

L'amour que cet Artiſte reſſentit dès ſa plus tendre jeuneſſe pour la peinture, l'attira en Hollande. il entra chez Franck Hals, célebre peintre de por-

trait ; mais il quitta bientôt la maniere de ſon Maître, pour ne faire que de petits tableaux. Les ſcènes les plus triviales attachoient ſon attention, & il réuſſit ſi bien à les rendre, qu'il eſt devenu inimitable dans ce genre. Oſtade eſt après Rembrandt le peintre qui a le mieux entendu l'effet du clair-obſcur ; ſa couleur eſt d'une fonte admirable, & ſes caracteres de tête ſont très-expreſſifs.

Isaac van Ostade.

39 La vue d'un canal glacé. On y voit à droite un homme & une femme dans un traineau attelé d'un cheval blanc, près duquel eſt ſon conducteur. A quelque diſtance eſt un chemin qu'un cavalier & trois autres perſonnages vont deſcendre, laiſſant derriere eux une maiſon & des arbres dépouillés de leurs feuilles. Dans le milieu & en avant eſt un homme appuyé ſur un traineau chargé d'une barrique & d'un panier, il ſemble cauſer avec un autre homme vu par le dos. La gauche eſt occupée ſur le devant par un grand arbre dépouillé, près duquel eſt une maiſon où un homme eſt appuyé contre la porte. Vingt-neuf autres figures ſur différents plans & par dif-

férens grouppes enrichiſſent ce tableau, l'un des plus capitaux de ce Maître, dont tous les amateurs connoiſſent la rareté. Il réunit à une compoſition auſſi variée une couleur & un effet piquans. Hauteur 43 pouces, largeur 45 pouces. T.

ISAAC VAN OSTADE.

Né à Lubeck en 1612.

Iſaac Oſtade fut éleve de ſon frere. On juge par ſes tableaux, que l'on croyoit ceux de ſon Maître, qu'il l'a égalé, & qu'il l'auroit même ſurpaſſé, s'il eût vécu auſſi longtems : les ouvrages de ce Maître ne ſont pas connus en France depuis beaucoup d'années, mais le prix auquel on les porte prouve qu'on a ſçu apprécier leur mérite.

BARTHOLOMEUS VAN DER HELST.

40 Un tableau repréſentant quatre hommes aſſis devant une table ſur laquelle il y a un tapis; ils tiennent un goblet, une bandouliere & d'autres choſes, qui doivent ſervir de prix, & ſur la diſtribution deſquels ils ſemblent délibérer. L'on voit dans le fond du tableau trois jeunes gens qui ont en main leur arc, & qui ſemblent attendre avec impatience que

l'on faſſe la diſtribution des prix qu'ils ont remportés. Nous ne connoiſſons rien d'aucun Maître que l'on puiſſe comparer à ce tableau; c'eſt par-tout la nature, ſans aucun des ſecours que l'art n'emploie que trop ſouvent. C'eſt le ſeul en petit que l'on connoiſſe de ce Maître. Il vient de la vente de Loquet à Amſterdam; Houbraken en a fait la deſcription dans ſa vie des Peintres. Hauteur 20 pouc. largeur 26 pouces, toile colée ſur bois.

BARTHOLOMEUS VAN DER HELST.

Né à Harlem en 1613, mort à Amſterdam avancé en âge.

Ses tableaux ſont rares dans la Hollande & dans la Flandre. Celui qui donna la plus haute idée de ſon talent, eſt dans la maiſon de ville d'Amſterdam. on y voit peints tous les chefs de la milice bourgeoiſe, de grandeur naturelle; les chairs, les étoffes, les vaſes d'or & d'argent ſont imités dans une très-grande perfection, il n'a été ſurpaſſé par perſonne; Keneller a toujours parlé avec éloge des talens de van der Helſt.

Des Camps tom. 2 pag. 200. On voyoit du même en petit, chez M. de Graef, Seigneur de Polsbroek, en Hollande, un tableau repréſentant en pieds les quatre Chefs des Confrairies, qui eſt le tableau deſigné ci-devant & que nous préſentons au public.

GÉRARD DOW.

41 L'intérieur de la boutique d'un Épicier, ornée de tous les acceſſoires relatifs à ce commerce. On y voit à travers une croiſée ceintrée par le haut, une femme occupée à peſer, tandis qu'une vieille femme compte de l'argent. Près de celle-ci eſt une jeune fille tenant un panier dans ſon bras, & derriere elle un jeune garçon tenant un pot. Ces quatre figures ſont vues plus qu'à mi-corps. Ce ſuperbe Tableau très-connu ſous le nom *de la Marchande de Poivre*, eſt regardé comme le chef d'œuvre de Gérard Dow. Tout y eſt du meilleur choix, & du plus grand fini, ſans que l'on y remarque la maigreur & la ſéchereſſe quelquefois inſéparables de ce genre; en l'examinant même à la Loupe, on voit qu'il eſt peint d'une maniere large & grande. Hauteur 14 pouces, largeur 10 pouces 6 lignes. B. Il vient de la vente de M. de Randon de Boiſſet, N° 76 de ſon Catalogue, & a été vendu après ſon décès 15500 liv. 1 ſ.

PAR LE MÊME.

42 Une vieille Femme aſſiſe devant une table couverte d'un tapis verd, ayant les bras étendus & les mains jointes; elle ſoutient un livre ouvert dans lequel elle paroît occupée à lire. Sa tête eſt vue de trois quarts, couverte d'un bonnet fourré de poil, & enveloppée de mouſſeline rayée de différentes couleurs; Son habillement eſt de velours violet doublé de poil; ce fin & précieux Tableau eſt un de ces petits Chef-d'œuvres rares à rencontrer par la vérité & le fini qui regnent dans les bons ouvrages de ce grand Maître; il eſt de forme ovale en hauteur, & porte 5 pouces 6 lignes ſur 3 pouces trois lignes. Il ſert de pendant au N° 75, par Sckalken.

GERARD DOW.

Ne à Leyden en 1613.

Eleve de Rembrandt; il ſçut allier à l'intelligence du clair-obſcur, la pureté des couleurs, le gracieux, la correction, l'effet & le fini le plus précieux. Il craignoit ſi fort tout ce qui pouvoit altérer le brillant de ſa couleur, que pour ſe garantir de la pouſſiere il avoit fait conſtruire ſon atelier ſur un canal. Il

ne tiroit ſon jour que d'en haut, pour avoir des ombres plus avantageuſes. Perſonne ne touchoit à ſa palette ni à ſes pinceaux: avant même de travailler, il reſtoit aſſis quelques inſtans pour donner à la pouſſiere le tems de tomber. On rapporte que la femme d'un Réſident de Dannemarck voulut avoir ſon portrait par Gérard Dow, qui s'étoit d'abord adonné à ce genre, & qu'il la tint cinq jours de ſuite pour peindre une ſeule de ſes mains.

GABRIEL METSU.

43 Un Tableau précieux, repréſentant une femme aſſiſe & vêtue d'un caſaquin blanc, tenant un verre de vin qu'un homme vient de lui verſer; celui-ci debout, tient auſſi un pot & ſon chapeau; dans le fond & derriere une table qui eſt déjà ſervie & ſur laquelle ſont des gauffres, l'on voit entrer une ſervante qui apporte un plat. L'on ne peut rien voir de plus fin, ni de plus beau. Hauteur 15 pouces, largeur 13 pouc. B.

PAR LE MÊME.

44 Un Chymiſte aſſis dans ſa chambre & vu de profil par une fenêtre; il tient ſur ſes genoux un grand livre; ſur l'appui de la croiſée eſt un mortier de bronze, un pot

de fayance, son écritoire, & le dessus est orné d'une plante de lierre. Ce Tableau très précieux est d'une couleur transparente & émaillée. Il vient de la vente de Mgr. le Duc de Choiseul, n°. 21, & vendu 3200 liv. & de celle de Mgr. le Prince de Conty, n°. 329, vendu 2501 liv. Hauteur 9 pouc. 6 lignes, largeur 8 pouces 6 lig. B.

GABRIEL METSU,

Né à Leyde en 1615, *mort à Amsterdam en* 1658.

Les Hollandois regardent Metsu comme un de leurs premiers Peintres. Il a peint les étoffes avec la derniere vérité. Son dessin est exact, ses Tableaux sont brillans & clairs; il a seulement le défaut de presque tous les Maîtres Hollandois, de n'avoir pas mieux choisi ses modeles de femmes.

JEAN WINANTS & J, LINGELBACK.

45 Un très-beau Paysage; le milieu offre un grand chemin, où passe un berger conduisant un troupeau de bœufs & de moutons. A gauche s'offre une haie faite de planches, deux vieux arbres & quelques maisons de paysans. Dans le fond est une masse d'arbres qui annonce l'entrée

d'un bois. A droite, des lointains, des prairies & des dunes, frappées d'un coup de lumiere piquant, ajoutent à l'agrément de ce Tableau, qui eſt du ton de couleur le plus argentin. Il vient de la vente de M. Trouard, n°. 127, & vendu 2400 livres. Hauteur 30 pouc. larg. 37 pouc. T.

JEAN VYNANTS & ADRIEN VANDEVELDE.

46 Un Tableau fin & précieux, repréſentant un Payſage d'un ſite gracieux & riche; on y voit dans le milieu, des grouppes d'arbres; ſur la gauche paſſe une riviere; dans le fond on remarque des Chaſſeurs pourſuivant un cerf au moment où il ſe lance à l'eau; une dune ſablonneuſe termine le devant de ce Tableau, dont les figures ſont peintes par Adrien Vanden Velde, & vient de la vente de Mrs. de Gagny, n°. 76, où il a été vendu 1216 liv. & de celle de M. Dazincourt, n°. 14, vendu 1040 liv. Hauteur 10 pouc. largeur 13 pouc. B.

JEAN WYNANTS.

Né vers l'an 1600.

Cet Artiſte jouit d'une réputation diſtinguée; il la doit à une touche légere & ſavante, à une belle

entente de lumiere, à des ſites heureuſement choiſis; à des ciels bien peints. Wynants faiſoit faire les figures de ſes Tableaux par van Thulden, par Oſtade, par Wouvermans, par Linghelbach, par Adrien vanden Velde & autres.

Philippe Wouvermans.

47 La Chaſſe au Cerf; ce Tableau compoſé de dix-huit figures & de dix-neuf animaux, eſt très-connu par l'Eſtampe qu'en a gravé *Moyreau*, N° 13 de ſon Œuvre, ſous le titre de la *petite Chaſſe au Cerf;* l'on ne connoît rien de plus parfait de ce grand Peintre qui paroît s'être plu à réunir dans ce Chef-d'œuvre toutes les parties de ſon art dans lequel il excelloit. Il vient du Cabinet de M. de Gagny, N°. 111, il a été vendu 6620 l. & N°. 5 de celui de M. d'Azincourt, vendu 7901 liv. Hauteur 11 pouces, largeur 14 pouces. C.

Par le même.

48 Un Payſage montagneux & ſablonneux, où l'on voit un homme monté ſur un cheval blanc qu'il fait boire dans une riviere; à côté de lui ſont deux Pêcheurs avec leurs lignes; un Enfant, ſur une planche

qui ſert de Pont, regarde deux hommes qui retirent un filet. Un Pauvre demande l'aumône à deux Cavaliers qui deſcendent la montagne, ſuivis de leur chien; au pied d'une élévation, ſur laquelle ſont placées deux Chaumieres, s'offrent une Femme & deux Enfans qui jouent enſemble; on apperçoit une autre figure dont la tête paſſe au-deſſus des brouſſailles qui couvrent cette élévation. Ce ſuperbe Tableau, d'une couleur & d'un effet des plus piquants, ne le céde en rien aux précédens. Hauteur 13 pouces 6 lignes, largeur 18 pouces. Il vient de la vente de M. Poullain, N°. 57 de notre Catalogue, & a été vendu 3500 liv. B. il eſt gravé par Beaumont, ſous le titre de la Pêche, & tiré du Cabinet de M. de Julienne.

PHILIPPE WOUVERMANS.

Né à Harlem en 1620, mort à Amſterdam en 1668.

Il étudia d'abord ſous ſon pere, médiocre Peintre d'Hiſtoire; mais Vinants, Peintre habile, le reçut chez lui, & lui fit changer ſa maniere. Le jeune Eleve employa ſi bien ſon tems, qu'il ſe vit bientôt en état de n'avoir plus d'autre maître que la nature.

Wouvermans, retiré chez lui, ſe livra tout entier à cette étude, & acquit en peu de tems le talent diſtingué qu'on lui connoît. Ses Sujets les plus ordinaires étoient des Chaſſes, des Foires, des chevaux, des attaques de cavalerie. Ses chevaux & ſes figures ſont correctement deſſinés & d'une belle couleur. Ses Tableaux ſont généralement harmonieux; ſes oppoſitions ſont larges, & la diviſion de ſes plans imperceptible; ſes lointains, ſes ciels, ſes arbres, ſes plantes; tout eſt une imitation exacte de la Nature.

BARTHOLOMÉE BRÉENBERG. 1634.

49 Saint Jean prêchant dans le déſert. L'on voit le Saint monté ſur un rocher, & environné d'un Peuple nombreux, les uns à pied, les autres à cheval; d'autres figures ſont placées ſur différens plans; l'on y en compte 72, dont celles du premier plan portent quatre pouces ſix lignes de proportion. Le fonds eſt terminé par un beau Payſage orné de très-belles ruines. Ce Tableau capital eſt de la premiere conſéquence. La compoſition en eſt riche & la touche en eſt belle, le ton de couleur clair & agréable. Hauteur 19 p. 6 lig. larg. 27 pouc. 6 lig. Il vient de la vente de M. de Boiſſet, n°. 96, & a été vendu 5019 liv. 19 ſ.

BARTHOLOMÉE BRÉENBERG.

Né à Utrecht en 1620, mort en 1660.

On ne ſait qui fut ſon Maître, ni en quel tems il alla en Italie, où il a preſque toujours étudié les Ruines & les beaux Payſages des environs de Rome. Ses Sujets & ſes Figures ſont nobles, ſes Payſages ſont pleins de vérité, & preſque toujours embellis de débris d'architecture. Il voulut d'abord imiter Bamboche, & il tomba dans le noir; mais il peignit dans la ſuite des Tableaux clairs & vigoureux.

J. BOTH & CORNEILLE POELEMBURG.

50 Un beau Payſage richement orné d'arbres & de montagnes. La droite préſente une caſcade d'eau tombant d'un rocher élevé & ſe réuniſſant à une riviere qui traverſe toute la partie gauche. L'on y voit auſſi huit figures de femmes peintes par Corneille Poelemburg, placées ſur différens plans, dont un groupe principal de trois femmes debout ſont ſur le devant. La gauche de ce Tableau eſt occupée par un lointain d'une grande étendue de pays, coupé par des montagnes & des valons; les devans ſont enrichis de plantes & de brouſſailles touchées avec eſprit, & du bon faire de ce Maître. Hauteur 27 pouc. largeur 41 pouc. T.

JEAN BOTH.

Né à Utrecht vers 1620, mort à Amsterdam vers 1660.

Il fut Eleve d'Abraham Bloemaert, ainſi que ſon frere André. Ils allerent à Rome enſemble; & Jean Both s'attacha à la maniere de Claude le Lorrain, & réuſſit parfaitement à ſe faire une maniere diſtincte. Ses Tableaux ſont aſſez rares en France & en Hollande. L'on dit qu'ils ſont plus communs en Italie, où il reſta fort long-tems.

JEAN-BAPTISTE WÉENINX.

51 Des Ruines ſur le devant deſquelles on voit une Payſanne vêtue d'un corſet jaune, à manches bleues, & d'une jupe rouge; la tête coeffée d'un chapeau de paille : elle eſt aſſiſe, & tient dans ſes bras & ſur ſes genoux un chien. Cette figure eſt vue en grande partie en demi-teinte, & éclairée ſeulement ſur le côté par un rayon de ſoleil. Deux moutons, une chevre & un veau occupent les devants du Tableau, à la droite duquel eſt une belle plante. Ce morceau, d'un effet piquant & vigoureux, eſt auſſi d'une touche fine & ſéduiſante. Hauteur 14 pouc. 6 lig. larg. 11 p. 6 l. B.

JEAN-BAPTISTE VÉENINX.

Né à Amſterdam en 1621, mort en 1660.

Fils d'un Architecte, Wéeninx fut placé ſucceſſivement chez un Libraire & chez un Drapier. Mais le commerce n'ayant nuls attraits pour lui, ſes parens le firent entrer d'abord chez Bloemaert, puis chez Nicolas Moyaert. Il avoit fait un voyage en Italie, où il comptoit ſe fixer; mais il céda aux inſtances de ſa femme, qui ne put l'y aller trouver; & quittant à regret Rome, où il laiſſoit un puiſſant Protecteur dans la perſonne du Cardinal Pamphile, il choiſit Utrecht pour ſa réſidence ordinaire.

Wéeninx eſt le ſeul qui ait également bien traité l'Hiſtoire, le Payſage, le Portrait, les Animaux, les Rivieres chargées de bateaux, les Marines, &c. Il poſſédoit à fond la théorie & la pratique de ſon art; ce qui peut le mieux faire l'éloge de ſes petits Tableaux, c'eſt qu'on les a ſouvent confondus avec ceux de Gérard Dow & de Mieris.

NICOLAS BERCHEM.

52 Une belle Campagne coupée par un ruiſſeau que paſſent des Pâtres conduiſant des beſtiaux. On voit ſur le premier plan une femme vêtue d'un corſet rouge, & montée ſur un cheval bai; elle ſemble parler à un de ces Pâtres, qui eſt debout, tenant de la main droite ſon batoir; ils ſont pré-

cédés & ſuivis de trois chiens : à gauche, & derriere eux, eſt un homme à pied, ſuivi de ſon chien qui conduit le troupeau. On compte dix-neuf vaches de différentes couleurs, parmi leſquelles on en remarque une blanche ſuivie d'une autre que monte un Payſan. Le troupeau paroît gagner un chemin élevé ſur la droite. On apperçoit encore d'autres animaux dans le lointain. Le fond eſt terminé par de hautes montagnes. Ce Tableau, clair & brillant comme l'éclat du jour, eſt un de ces morceaux précieux que l'on rencontre bien rarement. Une compoſition ſimple, un deſſin facile & correct, une couleur & une légéreté de pinceau admirables, aſſurent à ce Chef-d'œuvre le premier rang parmi les Ouvrages de Nicolas Berchem. Hauteur 12 pouc. larg. 15 pouc. B.

NICOLAS BERCHEM.

Né à Harlem en 1624, mort le 18 Fév. 1683.

Le nom de famille de ce Peintre eſt Haerlem ; le ſurnom de Berchem lui fut donné, parce qu'un jour ſon pere le pourſuivant pour le maltraiter, Van Goyen, ſous qui il étudioit alors, arrêta le pere, & cria à ſes autres Eleves : *Berchem*, ce qui ſignifie *cachez-le*. Il

Il avoit d'abord eu ſon pere pour Maitre, puis Van Goyen, qu'il quitta pour s'attacher à Gribber, & enfin à Weninx.

Berchem traita l'Hiſtoire & le Payſage ; mais il réuſſit beaucoup mieux dans ce dernier genre. Sa maniere eſt excellente ; heureux dans le choix de ſes compoſitions variées à l'infini, perſonne n'a pouſſé plus loin que lui la couleur, la touche & l'intelligence de la lumiere & des ombres. Ses Figures & ſes Animaux ſont d'un deſſin correct ; enfin on ne voit rien de médiocre dans ce Peintre, dont les Ouvrages tiennent un premier rang dans les Cabinets.

Paul Potter.

53. Une prairie. A droite & ſur le devant l'on voit trois bœufs, dont un qui paroît ſe frotter contre un tronc d'arbre. Sur le ſecond plan ſont quelques moutons, & le fond ſe termine par un hameau ſur un beau ciel ; une compoſition ſimple & vraie, une imitation juſte de la nature ont mis ce tableau au-deſſus de tous nos éloges ; & nous rappellerons ſeulement avec quels tranſports il a été vu du Public dans les différentes ventes qui en ont été faites ; il vient des cabinets 1°. de M. de Julienne n°. 181 & a été vendu 4911 liv. 2°. De M. de Choiſeul n°. 72 & vendu 8001 liv.

3°. De Mgr. le Prince de Conty n°. 371 vendu 9530 liv. 4°. A la feconde vente n°. 133 vendu 6000 liv. 2 f. 5°. A celle de M. de Pange, n°. 212, vendu 7311 l. Hauteur 31 pouces, largeur 45 pouces T.

Paul Potter,

Né à Encuyfen en 1625, mort à Amfterdam en 1654.

Né d'un fang noble, Potter fe livra à la peinture par goût, & n'eut d'autre Maître que fon pere, qu'il furpaffa dès qu'il eut appris les premiers principes de fon art. A quinze ans, il fut un Maître habile.

Ce Peintre a fait plufieurs grands tableaux ; mais il s'eft montré fupérieur dans les petits. Il deffinoit les figures, les chevaux & les autres animaux dans la plus grande perfection. Ses tableaux ont le *flou* & la couleur de Wouvermans ou de Karel du Jardin. fa touche eft fine & moëlleufe, & fes fonds font agréables & piquans par l'intelligence du clair-obfcur.

Guillaume Kalf.

54. Une chambre de payfans dans laquelle on voit différentes légumes & uftenfiles de cuifine; à droite une femme eft vue par une porte, & à côté une poule eft perchée fur une haie faite de planches.

Dans le fond une femme & un homme ſe chauffent à une cheminée. Ce tableau eſt connu pour un des plus beaux de ce Peintre. Il réunit une touche ſpirituelle à une harmonie ſéduiſante. Il vient des cabinets de Boucher n°. 21 & de M. Trouard n°. 122,& a eté vendu 700 liv. Hauteur 14 pouces 9 lig. largeur 19 pouces. B. Et fait pendant au Bourdon n°. 82 du préſent catalogue.

GUILLAUME KALF,

Né à Amſterdam vers l'an 1630, mort le 30 Juin 1693.

Il paſſa ſes premieres années dans l'école d'Henry Pot, Peintre d'hiſtoire & de portraits. Il quitta bientôt ce Maître & ſon genre pour peindre des fruits, des légumes & des vaſes. Ces ſortes de tableaux ne ſont intéreſſans qu'autant que la nature y eſt rendue avec goût & avec vérité. C'eſt le mérite de ceux de Kalf. Il y plaçoit ſouvent quelques figures pleines d'eſprit, qui prêtoient un nouveau charme à ſes productions.

LOUIS BAKHUYSEN.

55. Une mer agitée par un grain de vent. Sur le bord des attérages à gauche, & ſur le devant, l'on voit un arbre élevé battu

par le vent, près duquel ſont un homme; une femme & un enfant qui ſemblent attendre l'arrivée d'un yatcht l'on diſtingue encore ſur différens plans quatre autres bâtimens. A droite & ſur le devant l'on remarque le bout d'une jettée au-deſſus de laquelle & de l'autre côté de l'eau, l'on diſtingue des maiſons & des grouppes d'arbres. Tout le monde ſait que perſonne n'a peint la mer agitée avec plus de vérité que cet habile Peintre. Nous pouvons aſſurer aux amateurs que ce tableau eſt un des plus capitaux & des plus précieux que l'on puiſſe trouver pour la fineſſe de la couleur & la légereté du pinceau. Hauteur 16 pouces, largeur 24 pouces T.

LOUIS BACKHUISEN.

Né à Embden en 1631, mort le 7 Novembre 1709 à Amſterdam.

Fils d'un Secretaire des Etats, Backhuiſen tint la plume ſous ſon pere juſqu'à l'âge de dix-huit ans; il vint alors à Amſterdam où ſa belle écriture le fit entrer chez un fameux Négociant. A dix-neuf ans, ſans avoir reçu aucun principe, il eſſaya de deſſiner des vaiſſeaux qu'il voyoit dans le port, & y réuſſit au point de vendre ſes deſſins juſqu'à cent flo-

rins la piéce. On lui conſeilla d'apprendre à peindre, & Everdingen lui mit la palette à la main. Jaloux de ſe faire un nom dans le genre qu'il avoit adopté, Backuyſen, expoſa plus d'une fois ſa vie pour jouir des effets que produit la mer en courroux. Au milieu d'une tempête & ſur une frêle barque, attentif & de ſang froid, il faiſoit des eſquiſſes. Obſervant le choc & les débris des vaiſſeaux qui échouoient contre un rocher, le travail & le trouble des matelots épouvantés, prêt cent fois à être enveloppé dans leur malheur, lui ſeul étoit au-deſſus de la crainte. A peine débarqué il couroit à ſon atelier, & exprimoit ſur la toile ces ſcènes effrayantes. L'exemple d'une pareille fermeté & d'un même amour pour ſon Art, s'eſt renouvellé dans la perſonne d'un rival que notre ſiecle peut lui oppoſer.

On croit voir la nature dans tous les tableaux de Backuyſen; ſes tempêtes ſont peintes avec vérité & énergie, ſes ciels ſont légers & variés à l'infini.

VILLEM VAN DEN VELDE.

56. Une mer calme. La droite du tableau eſt occupée en partie par des côtes; en devant & ſur le galet; l'on voit deux figures; plus loin ſur trois barques, l'on compte ſept autres perſonnages. La gauche eſt occupée par un vaiſſeau de guerre qui ſalue d'un coup de canon & onze autres bâtimens de différentes teſpece. La com-

position de ce tableau lui donne une richesse & une variété rares. On peut le regarder comme un des plus fins & du ton le plus argentin que l'on connoisse de ce Maître. Hauteur 13 pouces, largeur 16 pouces. B.

VILLEM VAN DEN VELDE,

Né à Amsterdam en 1633, *mort à Londres en* 1707.

Jamais Peintre n'a su rendre avec autant de vérité la tranquillité, les transparens, les reflets de l'onde, ainsi que ses fureurs. Il avoit le talent de faire sentir jusqu'à la légèreté de l'air & des vapeurs. Il peignoit mal la figure; aussi celles que l'on voit dans la plupart de ses tableaux y étoient-elles mises par Adrien son frere.

HENRI DE VOES.

57 L'intérieur d'une chambre dans laquelle on voit un homme assis, le bras droit appuyé sur une table couverte d'un tapis de Turquie, sur laquelle sont des livres, une sphère, une écritoire & une carte géographique. Il est vêtu d'un juste au-corps noir, à manches crevées; portant les cheveux plats, la tête couverte d'une toque

noire ; la jambe gauche élevée ſur un petit eſcabeau, & des pantouffles aux pieds. L'on ne peut rien deſirer à ce précieux Tableau, où l'art a réuni toutes les beautés de la nature. Hauteur 14 pouc. 6 lig. largeur 11 pouc. 6 lig. B.

PAR LE MÊME.

58 Le Portrait de Pinaker. Ce Peintre eſt repréſenté debout, tenant ſa palette, & appuyé ſur une baluſtrade couverte d'un tapis. Il eſt coeffé d'un bonnet fourré & couvert d'une draperie violette, devant lui eſt ſon chevalet. Le fond offre des colonnes & un jardin. Ce ſuperbe Tableau eſt auſſi bien peint que les meilleurs Ouvrages de G. Dow & de Mieris. Il vient de la Collection de M. de Boiſſet, n°. 130, & a été vendu à celle de M. Tronchin, 1150 liv. Haut. 10 p larg. 8 p.

P. S. Nous n'avons rien de connu ſur la Vie & les Ouvrages de cet habile Peintre.

ANT. FR. VANDER MEULEN.

59 Un Tableau capital & des plus intéreſſans de ce Maître, il repréſente ſur le de-

vant un grand chemin bordé d'arbres & de montagnes, où l'on voit un coche attelé de quatre chevaux blancs, arrêté & pillé par des voleurs. A la tête des chevaux eſt un de ces brigands couvert d'un manteau rouge, & monté ſur un cheval gris pommelé. Une femme deſcendue du coche, & deux hommes à genoux, ſemblent demander grâce. Sur le ſecond & le troiſiéme plans, on remarque encore deux autres coches attelés, arrêtés & pourſuivis. On compte dans ce Tableau 45 figures & 15 chevaux grouppés & diſtribués avec un effet & une intelligence qui nous le font regarder comme une des plus belles productions de ce Maître. Haut. 31 pouc. larg. 44 pouc. T.

PAR LE MÊME.

60 Deux Tableaux de forme ovale, repréſentans des marches de Cavaliers. Ces deux charmans Tableaux ſont tout ce que l'on peut voir de plus beau ; ils réuniſſent à un deſſin fin & correct, une couleur brillante & harmonieuſe ; & une compoſition ingénieuſe & vraie ne laiſſe rien à deſirer.

Ils ſont de forme ovale en travers, & portent 7 pouces de hauteur, ſur 10 pouces de largeur. C.

ANT. FR. VANDER MEULEN.
Né à Bruxelles en 1634.

Les parens de Vander Meulen le confierent à Pierre Snayers, Peintre de Batailles eſtimé; il eut bientôt égalé ſon Maître; & c'eſt à quelques-uns de ſes Tableaux apportés en France qu'il dût ſa fortune. M. Colbert, après les avoir vus, charmé de rencontrer un Artiſte capable de tranſmettre à la poſtérité les hauts faits de Louis XIV, lui fit des offres qui le déterminerent à quitter la Ville de Bruxelles, où il étoit alors. A ſon arrivée en France, on lui donna un logement aux Gobelins, & une penſion de 2000 l. Il eut, peu de tems après, l'honneur d'accompagner le Roi dans toutes ſes campagnes, & de peindre ſous ſes yeux les batailles que livra ce Monarque, les ſiéges qu'il fit, & généralement toutes ſes expéditions militaires. Vander Meulen avoit gagné l'amitié de Charles le Brun; celui-ci, pour la lui témoigner, lui donna ſa niece en mariage.

Les Payſages, les lointains, les ciels de Vander Meulen, ſont d'une couleur claire & ſuave; & quoique ſes figures ſoient habillées à la mode du tems, il les a ſi bien diſpoſées, qu'elles font toujours un grand effet,

JACQUES RUISDAEL.

61 Un ſuperbe Payſage offrant une étendue

de pays immense. La droite eſt occupée par une grande riviere, où l'on voit trois jeunes gens qui ſe baignent. Plus loin eſt un vieux pont ſur lequel paſſent trois différens perſonnages, & au bout une vieille porte de Ville ruinée: derriere, ſur des montagnes, & ſur différens plans élevés, l'on voit encore un moulin, une ville & deux villages ſéparés par des maſſes d'arbres & des montagnes. La gauche du Tableau offre des fabriques ruinées, près deſquelles paſſe un Cavalier monté ſur un cheval bai, & vêtu d'un manteau rouge, à qui un pauvre demande l'aumône : plus loin ſevoit une femme tenant un enfant, & accompagnée d'un chien. Toutes ces Figures peintes par Philippe Vouwermans, avec le plus grand ſoin, concourent à rendre ce Tableau le plus capital & le plus beau de ces deux Maitres; tous les différens points de l'art y ſont portés à un degré inimitable. Haut. 30 pouc. larg. 30 pouc. 6 lig. T.

PAR LE MÊME.

62 L'entrée d'une forêt, ſur le devant de

laquelle on voit une chûte d'eau qui forme un large ruiſſeau : ſur la droite, deux arbres dégarnis de leurs feuilles, dont un renverſé croiſe ce ravin. L'on apperçoit dans l'éloignement pluſieurs perſonnes qui font du feu. Ce Tableau, d'une compoſition riche & d'une touche vigoureuſe, eſt auſſi du plus beau faire ; il vient de la vente de M. de Boiſſet ; n°. 127, & a été vendu 899 liv. 19 ſ. ; & de celle de M. Trouard, n°. 130, vendu 1200 liv. 6 ſ. Haut. 23 pouc. larg. 26. pouc. T.

JACQUES RUISDAEL.

Né à Harlem en 1635, mort en 1681.

L'étroite amitié qu'il avoit contractée avec Berchem ſon compatriote, qu'il alla chercher à Amſterdam, donne lieu de croire que ce Peintre l'éclaira de ſes lumieres, & contribua aux progrès qu'il fit dans la Peinture. On reconnoît dans ſes Ouvrages la touche & la couleur de ſon guide. Comme il ne peignoit pas bien la figure, il ſe ſervoit de la main de Wouwermans, de Vendenvelde, &c. Dans ſon Payſage & ſes marines, il ſavoit imiter la nature & ajouter à la vérité un grand éclat par des oppoſitions de lumieres bien contraſtées : ſa couleur eſt chaude & dorée ; ſon pinceau eſt fin & décidé. Il repréſente bien & termine de même le feuillé des arbres.

JEAN STÉEN.

63. Une Maiſon hollandoiſe environnée d'arbres, devant laquelle trois hommes qu'un enfant regarde, jouent aux quilles; deux autres hommes & une femme aſſis ſur l'herbe boivent & fument; on voit encore un homme & une femme dans un endroit ſéparé par une paliſſade à laquelle un cheval eſt attaché. La compoſition & la touche fine & précieuſe de ce tableau, l'ont toujours fait diſtinguer dans tous les cabinets où il a paſſé. Il vient de celui de M. de Boiſſet n°. 128, où il a été vendu 1600 l. & de M. Poullain n°. 77 de notre catalogue, où il a été vendu 2600 l. Il eſt gravé par de Ghendt, dans l'œuvre des Maîtres Flamands & Hollandois que nous faiſons. Hauteur 12 pouces, largeur 10 pouces. B.

JEAN STÉEN.

Né à Leyden en 1636, mort en 1689.

Jean Stéen étudia ſucceſſivement chez Knuffer, peintre à Utrecht, chez Brawer & chez Van-Goyen. Jean Stéen, quoiqu'avec un talent déjà aſſez connu par des tableaux eſtimés, ſe fit Braſſeur à Delft.

Dans ce nouvel état, il trouva le moyen de se ruiner en un an, en menant la vie la plus crapuleuse. De Brasseur il se fit Cabaretier, c'étoit lui qui buvoit le plus de son vin; quand sa cave étoit vuide, il ôtoit l'enseigne, se renfermoit chez lui, & du prix de quelques Tableaux qu'il faisoit, il achetoit du vin qu'il buvoit encore.

Peu de Peintres ont mieux caractérisé leurs productions & donné plus de vie à leurs figures. Son dessin est correct & sa couleur est bonne. En général, ses productions sont marquées au coin d'un pinceau facile & d'une touche pleine d'expression.

Jean van der Heyden.

64. Ce tableau représente la vue intérieure de la ville de *Cologne*. La grande place des deux côtés, est ornée de bâtimens publics & de diverses personnes au nombre de trente, dont les unes se promenent & les autres s'entretiennent ensemble; l'on y voit encore des Religieux, un paysan à cheval; & plus loin, une église & quelques maisons. Ce superbe tableau qui est d'un fini extraordinaire, rempli de beaux effets du soleil, est un des plus précieux de ce grand Maître. Il vient du cabinet de Pierre Loquet d'Amsterdam

n°. 133. Hauteur 15 pouces 6 lignes, largeur 20 pouces B.

JEAN VANDER HEYDEN,

Né en 1637 à Gorkum, mort le 28 Septembre 1712.

Vander Heyden n'eut pour Maître qu'un Peintre ſur verre peu ou point connu; mais il avoit tant de diſpoſitions pour la peinture, qu'il parvint ſeul, & n'ayant que la nature pour guide, à un très haut degré de perfection. Perſonne n'a peint avec plus d'exactitude; il la pouſſoit juſqu'à diminuer les briques des murailles, ſuivant les regles de la perſpective. L'intelligence de la couleur & du clair-obſcur eſt marquée dans tout ce qu'il a peint. Ses tableaux ſont ornées de figures ajoutées par Adrien vanden Velde, Linghelbac & autres Maîtres.

ADRIEN VANDEN VELD 1664.

65. Un payſage coupé par une grande riviere dont la droite offre un terrein élevé occupé par des bœufs, des chevaux & des moutons auprès deſquels on voit une chaumiere de payſans. La gauche préſente des maiſons & des arbres qui ſe réfléchiſſent dans l'eau; le devant eſt orné de pluſieurs vaches dont l'une boit, & de pluſieurs chevres & moutons; on y

remarque auſſi deux pâtres, dont l'un pêche à la ligne. Ce tableau le plus capital connu maintenant en Europe, a été peint en 1664, huit années avant la mort de l'artiſte, & dans le moment de ſa plus grande force. La perfection qui le diſtingue & ſa célébrité le mettent au-deſſus de nos éloges. Il vient du cabinet de Heer Lubbeling d'Amſterdam, & de celui de M. Randon de Boiſſet n°. 136 du catalogue de ce dernier, à la vente duquel il a été acheté 20000 liv. Hauteur 18 pouc. 6 lignes, largeur 26 pouces 6 lignes. T.

ADRIEN VAN DEN VELDE,
ET GUILLAUME VAN DEN VELDE.

66. La vue de Schveling priſe du côté des dunes. En devant & ſur le galet, l'on voit le carroſſe du Prince d'Orange, attelé de ſix chevaux, précédé d'un coureur & de quelques autres gens de ſa ſuite; on remarque pluſieurs perſonnages placés ſur differens plans. Les figures ſont d'Adrien van den Velde. Le ciel, les dunes & les terreins ſont de Guil. van den Velde. Ce précieux tableau a été

longtems marqué d'un ciel repeint fort mal à propos, ſous lequel on en a trouvé un très bien conſervé. Il vient de la vente de M^{gr}. le Prince de Conty n°. 413, où il a été vendu 5072 liv. & de celle de M. Trouard n°. 114, vendu 3800 l. Hauteur 13 pouces 6 lignes ſur 18 pouc. B.

Adrien van den Velde.

67. La vue d'un canal glacé, ſur le devant duquel on compte treize perſonnages, dont pluſieurs qui patinent, tandis que d'autres jouent au mail. Plus loin eſt un pont de bois qui traverſe le canal, & ſur lequel paſſent un cavalier & un homme à pied. L'on appercoit encore quelques figures par-deſſous le pont; le canal eſt bordé de chaque côté de maiſons couvertes de neige, devant leſquelles & ſur la gauche on voit cinq arbres & un colombier. Il eſt inutile de rappeller combien les ouvrages de ce Maître ſont rares & précieux. Nous dirons ſeulement que celui-ci peut ſe ſoutenir à côté des précédens. Hauteur 8 pouces, largeur

10

10 pouces. Il peut servir de pendant au Karel du Jardin n°. 73 de ce catalogue. T.

ADRIEN VAN DEN VELDE.

Né à Amsterdam en 1639, mort le 21 Septembre 1672.

Le pere de cet Artiste s'étant apperçu de son goût pour le dessin, le fit étudier pendant quelques années chez Winants. Ce fut là qu'il s'occupa à peindre d'après nature les animaux & le paysage; ce qui ne l'empêcha pas de faire une étude particuliere de la figure, qu'il dessinoit & peignoit si bien, qu'il fut choisi par les plus célebres paysagistes de son tems, pour en orner leurs tableaux. On remarque dans ceux de van den Velde, des ciels qui brillent à travers les arbres; il y regne un *flou* & une chaleur rare, & les animaux sont rendus avec vérité.

GASPARD NETSCHER.

68 L'intérieur d'une chambre où l'on voit une femme assise & vêtue d'un déshabillé de velours cerise bordé d'hermine; elle est coeffée en cheveux bouclés & vue de profil. En mettant des citrons dans son tablier, elle laisse voir une juppe de satin blanc galonnée en argent. Derriere elle est une table couverte d'un tapis verd sur lequel on re-

marque un chandellier & un miroir. Une vieille femme debout tenant un panier de jonc, rempli de citrons, semble en choisir un pour le lui présenter; celle-ci a la tête enveloppée d'une coeffe & le col garni d'un fichu blanc: son habillement est composé d'un casaquin gris, d'un tablier bleu, & d'une juppe verte. Les compositions de figures en pied de ce Maître sont fort rares. Celle-ci est une de ses plus belles: on y remarque un pinceau moëleux & une couleur fine & harmonieuse. Haut. 13 pouc. 6 lig. larg. 12 pouc. 6 lig. B.

PAR LE MÊME. 1661.

69 L'intérieur d'une chambre où l'on voit, devant une cheminée, une femme assise, donnant à téter à un enfant emmaillotté qu'elle tient sur ses genoux; elle a une juppe rouge galonnée d'argent, & sa tête est couverte d'une coëffe & d'un fichu de mousseline; derriere elle une suivante la montre du bras droit, & tient de la gauche la couverture du berceau, qui est faite d'un tapis de Turquie. L'on voit encore dans la chambre, un chat, un lit & une ar-

moire Ce Tableau capital eſt d'une grande vigueur & d'une grande fermeté. Hauteur 26 pouc. 6 lignes, largeur 23 pouc. T.

Gaspard Netscher.

Né à Prague en 1636, mort à la Haye en 1684.

Netſcher, Eleve de Coſter, eſt l'un des Peintres Allemands qui ait deſſiné avec le plus de correction, & dont la couleur ſoit la plus vigoureuſe. Il eſt toujours noble dans le choix de ſes Figures, & agréable dans ſa compoſition; rien n'y eſt négligé, tout y eſt fini avec ſoin & vérité. Ses Tableaux ſont très-rares, parce qu'il s'eſt trop adonné au genre des Portraits.

Gérard de Layresse.

70 L'homme entre le Plaiſir & la Sageſſe. Figures de proportion naturelle & vues à mi-corps: on le voit debout tenant une maſſue ſur l'épaule droite, & vêtu d'une peau. Il ſemble repouſſer du bras gauche le Plaiſir repréſenté par une belle femme blonde, qui le careſſe & lui paſſe la main droite ſous le menton, tandis qu'elle le retient de l'autre main; derriere elle une vieille duegne fait le geſte du ſilence. Le côté gauche eſt occupé par la Sageſſe, qui

a le bras droit & la main levée; elle semble le subjuguer par son éloquence; derriere elle une autre femme tient un flambeau. Le fond est terminé par des Paysages & un Temple. Ce Tableau, du plus grand style & de la plus belle maniere de ce Maître, est une de ces productions rares à rencontrer. On y trouve un dessein noble & de grand caractere, des drapperies variées & d'un beau choix, une couleur vraie & de la plus grande harmonie. Haut. 41 pouc. larg. 67 pouc. T.

Gérard de Layresse.

Né à Liége en 1640, mort en 1711.

Eleve de Reynier de Layresse & de Bartholet, son ami; Layresse quitta Liége pour aller à Utrecht; mais ne trouvant pas plus de ressources dans cette derniere Ville, il céda aux sollicitations & aux promesses d'Olimbourg, fameux Marchand de Tableaux, qui l'emmena à Amsterdam, à condition qu'il y travailleroit pour lui. Dès le lendemain de leur arrivée, Olimbourg présenta à Layresse une toile, des crayons & une palette. L'Artiste resta d'abord immobile & muet devant son chevalet; puis il tira de dessous son manteau un violon dont il joua quelques airs: ensuite saisissant le crayon & les pinceaux, il ébaucha le sujet d'un Enfant Jésus dans la crèche, reprit le vio

lon, en joua de nouveau, reprit ſa palette & peignit en deux heures au premier coup, la tête de l'Enfant, de Marie, de ſaint Joſeph & du Bœuf.

On a donné à Layreſſe le titre de *Pouſſin Hollandois*, parce que, ſans deſſiner auſſi correctement que le Peintre François, ſon génie & ſa maniere de compoſer en tenoient beaucoup. Il eſt ſavant, ingénieux & clair dans ſes allégories. Il a traité l'Architecture en Maître; il ne s'eſt jamais écarté de l'Hiſtoire, ni des règles du coſtume. On connoît deux Traités, l'un du deſſin, l'autre de la Peinture, que ſon fils a compoſés en recueillant les idées de Layreſſe, lorſqu'étant aveugle il n'avoit plus que le plaiſir de parler d'un Art qu'il adoroit.

KAREL DUJARDIN.

71 Un Tableau capital repréſentant entre autres voyageurs, un homme monté ſur un âne, une femme les jambes nues, deux mulets chargés; des vaches & autres animaux, traverſent une piece d'eau, au bas d'un vallon bordé de rochers, ſur leſquels on remarque des édifices ruinés. On admirera dans ce Tableau la richeſſe de la compoſition, la vérité de la couleur, & la fineſſe de la touche. Haut. 22 pouces, larg. 27 pouc. T.

PAR LE MÊME.

72 Une belle Prairie; on y remarque une

monticule ceinte de plusieurs arbres touffus. Sur le premier plan est une vache paissant, vue par derriere un peu en raccourci, & entourée de quatre moutons & de quelques poules en différentes positions. A droite & sur le second plan est un veau accroupi & ruminant. Plus loin s'offrent deux jolis chevaux qui se caressent. Un Pâtre est assis sous les arbres, ayant son chien auprès de lui. Le soleil éclaire cette composition, & donne au tableau des masses de demi teinte & de lumiere d'un effet aussi piquant & aussi varié que la nature même. Il a été peint dans le meilleur tems de cet habile artiste. Il vient de la collection de M. Randon de Boisset, n°. 149, de son catalogue. Haut. 18 pouces 6 lignes, larg. 17 pouc. T. Il a été vendu 5500 liv.

PAR LE MÊME.

73 Une pleine campagne offrant une immense étendue de pays ; en avant & sur le premier plan l'on voit un homme & un enfant qui passent un ruisseau à gué, précédés d'un âne & d'un chien. La gauche

présente un terrein élevé où sont des fabriques & une pelouse que traversent deux hommes & un âne. A droite & dans le bas on remarque un Pâtre conduisant quatre vaches & deux moutons; les autres plans sont occupés par de hautes montagnes. Ce Tableau clair & brillant, comme un beau jour, est d'une finesse & d'une vérité incomparables. Il a été peint dans le meilleur tems de cet habile artiste. Hauteur 8 pouc. larg. 10 pouc. 5 lign. B. Il faisoit pendant au n°. 67 Tableau peint par Adrien Vanden Velde.

KAREL DUJARDIN.

Né à Amsterdam en 1640, mort à Venise le 20 Novembre 1678.

C'est le meilleur Eleve qu'ait fait Berchem. Dujardin alla de bonne heure en Italie: il joignit à la touche & à la couleur de son Maître une certaine fermeté qui distingue les Peintres Italiens. Les Marchés, les Charlatans, les Bandits qui détroussent les passans, tels sont les sujets qu'il s'est plu à répéter. Le clair obscur est la partie supérieure de cet Artiste.

GODEFROY SCKALKEN.

74 Deux figures vues en buste, de proportion naturelle. On voit un jeune homme

tenant de la main droite une ſpatule, & de la gauche une chandelle, il ſemble ſe diſpoſer à manger : ſon air eſt riant, & il eſt vêtu à l'Eſpagnole ; derriere lui & en demi-teinte, eſt une jeune fille qui allonge le doigt, & ſemble montrer qu'il va ſe brûler. Ce Tableau doit doit être regardé comme un de ſes plus beaux. Il fait partie de l'œuvre des Maîtres Hollandois & Flamands que nous faiſons graver. Hauteur 28 pouc. larg. 22 pouc. T.

PAR LE MÊME.

75 Un Vieillard vu à mi-corps, vêtu d'une robe-de-chambre garnie d'hermine, & la tête couverte d'une toque. Il eſt appuyé ſur un ſecrétaire, & lit une lettre qui porte ſur ſon viſage le reflet du jour qui entre par une croiſée ouverte derriere lui. Ce Tableau, l'un des plus fins de ce Maître, vient de la vente de M. de Boiſſet, & faiſoit partie du n°. 131, qui a été vendu 1705 liv. Hauteur 5 pouces, larg. 4 pouc. B. de forme ovale, & ſert de pendant au n°. 42, par Gerard Dow.

Godefroy Sckalken.

Né à Dort en 1643, mort à Leyden en 1706.

Van Hoog Straten fut le premier Maître de Sckalken, & Gérard Dow acheva de le perfectionner. Il imita quelque temps la maniere de Rembrandt ; ensuite il crut pouvoir, dans les grands effets de lumiere, surpasser cet hardi & inimitable coloriste ; il peignit des sujets éclairés par les rayons vifs & tranchans d'un flambeau ou du Soleil : ce fut sa maniere favorite ; il l'apportoit jusques dans ses portraits. Malgré un grand nombre de défauts qu'on lui reproche, on ne peut lui refuser un mérite réel.

Pierre de Hooge.

76 L'intérieur d'une chambre où l'on voit à gauche une femme tenant un enfant sur ses genoux, & assise auprès d'un berceau & d'une armoire. La droite est occupée par une petite fille qui lui apporte un chien qu'elle tient dans ses bras. Derriere elle, la porte de la chambre est ouverte, & laisse appercevoir une autre piece dans laquelle on remarque un Tableau accroché sur le mur, & en face une croisée par laquelle le soleil entre, & réfléchit sa lumiere sur différents objets. Ce Maître, peu connu en France, est un des Peintres qui a le

mieux connu la magie des effets du ſoleil & des reflets. Son coloris eſt vigoureux, ſes tons ſont vrais, & ſans être d'une extrême fineſſe, ſa touche eſt libre & facile. Ses Tableaux ſont fort eſtimés en Hollande, & c'eſt ce qui fait que l'on trouve peu d'occaſions d'en apporter ici. Haut. 22 pouc. 2 lign. larg. 16 pouc. B.

PIERRE DE HOOGE.

Né vers l'an 1643.

On conjecture, par ſa maniere de peindre, qu'il fut un des meilleurs Eleves de Nicolas Berchem, & ſes ouvrages font croire qu'il ſe plût à imiter Mieris, Metſu & Stingelandt; ſes têtes & ſes mains ont quelquefois la force de celles de Van Dick, ſa touche eſt plus large que celle de Mieris & Metſu ſans en avoir le précieux fini, ſon deſſin eſt correct, ſa couleur eſt naturelle & vigoureuſe; tout le faire de ſes Tableaux eſt d'une grande facilité; il a ſur-tout rendu les effets du Soleil avec un art étonnant.

ADRIEN VAN DER WERF.

77. Loth & ſes filles vus dans une grotte; l'une eſt négligemment couchée, la lumiere éclaire la plus belle partie de ſon corps qui eſt nue, le haut de la figure eſt en demi teinte; Loth vu de profil

ſur le devant du tableau, lui fait oppoſition; il tient ſur ſes genoux une coupe d'or, au-deſſus de laquelle ſon autre fille qui eſt appuyée ſur un rocher à la gauche de ſa ſœur, étend le bras pour preſſer une grappe de raiſin. On voit près d'elle un vaſe d'or & quelques fruits ſur une pierre, qui enrichiſſent la compoſition de ce tableau, dont la couleur & le fini prouvent qu'il eſt du meilleur tems de ce Maître. Hauteur 16 pouces, largeur 13 pouces. B. Nous prions Meſſieurs les amateurs de ne pas confondre ce tableau-ci avec celui qui a paſſé dans les ventes de M. le Duc de Choiſeul n°. 80, & dans celle de M^{gr}. le Prince de Conty n°. 469 & vendu 5260 l.

ADRIEN VAN DER WERF, dit le CHEVALIER VAN DER WERF.

Né à Roterdam en 1659, mort en cette même ville en 1727.

Quoique Vander-Néer fût un excellent Peintre, ſon diſciple le ſurpaſſa bientôt. L'Electeur Palatin s'attacha Vanderwerf, le créa Chevalier, & lui promit d'ajouter à ſes armes une partie des armes électorales. Ce Peintre eſt un de ces artiſtes d'un mérite

éminent, rare & preſque unique. Il eſt inimitable dans le beau fini & dans la fonte admirable de couleurs qu'il a ſu répandre dans ſes chairs & ſes draperies.

CONSTANTIN NETSCHER.

78. Venus pleurant la mort d'Adonis métamorphoſé en Anémone après avoir été tué par un ſanglier que l'on apperçoit dans le fond du tableau ; on la voit à mi-corps & à demi-panchée, les mains jointes & le regard élevé, elle eſt vêtue d'une draperie ondoyante qui voltige, & d'une jupe de ſatin bleu. L'on remarque dans ce tableau une belle expreſſion & une couleur moëlleuſe & nourrie. Il eſt rare d'en rencontrer d'auſſi fins & d'auſſi capitaux de ce Maître. Hauteur 14 pouces 6 lignes, largeur 11 pouces. T.

CONSTANTIN NETSCHER.

Né en 1670, mort à la Haye en 1722.

Il ne put recevoir que quelques leçons de ſon pere; mais il en copia les plus beaux portraits : il poſſédoit l'heureux don de flatter tous les ſiens ſans leur ôter la reſſemblance. Il fit pour le Baron de Suaſſo un tableau dans lequel il repréſenta toute ſa famille & où van der Does peignit un chien. Ce ta-

bleau lui fit le plus grand honneur. Il devint directeur de l'école académique.

JEAN VAN HUYSUM.

79 Deux Tableaux faiſant pendans; l'un repréſente différens fruits, comme des raiſins, des pêches, des abricots, un melon, une grenade, grouppés avec des fleurs dans un vaſe, orné de bas-reliefs d'enfans; près du pied & ſur une table de marbre, un nid dans lequel on voit trois œufs; des mouches & autres inſectes enrichiſſent ces Tableaux; ils ſont peints ſur des fonds clairs, tels que les Amateurs les recherchent. Ils ſont regardés comme les deux plus beaux qui ſoient ſortis du pinceau de ce Maître, & l'on ne peut qu'admirer la fraîcheur qui y regne, la fineſſe & la touche qui les diſtinguent. Ils viennent de la vente de M. de Boiſſet, N°. 159, où il a été vendu 16019 liv. 4 ſ. & de celle de M. le Bœuf, N°. 60 de notre Catalogue, & vendu 17900. Hauteur 29 pouces, largeur 22. B.

JEAN VAN HUYSUM.

Né à Amſterdam le 5 Avril 1682, mort le 8 Février 1749.

On ne portera gueres le genre que van Huyſum

avoit adopté à un aussi haut degré de perfection, qu'il l'a porté. Tout dans ses Tableaux est marqué au coin de la précision & de la chaleur. On n'y voit ni sécheresse ni négligence. Le duvet, la fraîcheur, l'éclat des fleurs, y sont rendus avec la derniere vérité; lorsqu'il les a placées dans des vases, c'est toujours avec goût & avec adresse. Lorsqu'il a peint des nids d'oiseaux, leurs œufs, leurs plumes, les insectes, les gouttes d'eau, c'étoit à tromper l'œil & la main.

Ernest Dietrichy.

80 Un Paysage éclairé par un soleil couchant; sur le devant l'on voit deux paysans suivis d'un âne. La gauche est occupée par des masses de rochers couverts de verdure, où l'on remarque un Pâtre gardant un troupeau de moutons; dans le bas & sur le chemin, l'on voit encore deux grands arbres & une figure dans l'éloignement. Le fond est terminé par de hautes montagnes. Hauteur 8 pouces, largeur 11 pouces. B. Ce Tableau d'une touche & d'un effet séduisants est du beau faire de ce Maître.

Cet Artiste est mort depuis peu à Dresde sa patrie, après avoir beaucoup travaillé dans tous les genres, & imité tous les Maîtres.

J. VAN OS.

81 Une Table couverte de fruits, de fleurs, & de vafes de différens genres; on y remarque un bocal de verre rempli d'eau, dans lequel font des poiffons rouges; derriere eft un plat d'argent fur lequel font placés un melon, un annanas, des pêches, des prunes, &c. La gauche eft occupée par des raifins blancs grouppés avec des rofes tremieres, & une branche de cerifier fur lequel eft un nid; la droite offre une branche de rofier & des grappes de raifin noir; le fond eft terminé par un payfage auffi harmonieux que bien rendu. La réputation de cet Artifte moderne eft très-connu des Amateurs, qui font à jufte titre le plus grand cas de fes ouvrages. Hauteur 33 pouces, largeur 26 pouces. B.

Cet Artifte eft vivant à la Haye.

PEINTRES FRANÇOIS.

SÉBASTIEN BOURDON.

82 L'intérieur d'une Chambre, où l'on voit dans le milieu, une famille à table; à droite est un puits, une fontaine, différens ustensiles de ménage, & quelques légumes. Ce morceau est d'une grande finesse de couleur, & a quelque rapport, quant aux accessoires, avec le Tableau de Kalf, n°. 54, auquel il a toujours servi de pendant. Il vient de la Vente de M. Trouard, n°. 13 de son Catalogue, & il a été vendu 840 liv. Haut. 14 pouc. 9 lig. larg. 19 pouc. B.

SÉBASTIEN BOURDON.

Né à Montpellier en 1616, mort à Paris en 1671.

Eleve de son pere, Peintre sur verre. Le Bourdon fit le voyage d'Italie à dix-huit ans. Il y connut Claude le Lorrain, dont il copia de mémoire un Tableau; il contrefit de même Andrea Sacchy, fit des Corps-de-garde comme Michel-Ange de Carravage, & peignit de petites Figures comme Bamboche. Il ne resta en Italie que trois ans, & revint en France, d'où

il passa en Suede en qualité de premier Peintre de la Reine Christine : il revit sa Patrie après l'abdication de cette Princesse, & ce fut dans ce tems qu'il entreprit la belle galerie de l'Hôtel de Bretonvilliers Ce Peintre fut un des douze anciens qui commencerent en 1648, l'établissement de l'Académie Royale de Peinture. Bourdon avoit un génie des plus féconds, du feu, de la facilité, un pinceau libre. Grand coloriste, il étoit peu correct dans les extrémités de ses Figures. Bourdon peignoit l'Histoire, le Portrait, le Paysage. Il aimoit les Bambochades, les Pastorales, les Corps-de-garde, les grands sujets de l'Histoire sainte, qu'il ornoit d'une grande quantité de Figures & animaux.

M. VERNET.

83 Huit Tableaux venant de la décoration d'une Galerie, ou propres à l'embellissement de deux Sallons. Tout le monde connoît la réputation de ce grand Peintre, & la vue de ses huit Tableaux, surpassera l'attente & les éloges que l'on ne peut faire que foiblement ; & nous nous contenterons de dire que nous les regardons chacun en particulier, comme autant de Chefs d'œuvres qui perpétueront sa gloire. Ils seront vendus par deux ou par quatre, ou tous ensemble, au choix des amateurs. Ils portent chacun de hauteur 108 pouces,

ſur 74 pouces de large, & ſont peints ſur toile. Les perſonnes qui deſireroient les voir avant la Vente, voudront bien en prévenir M. le Brun, chez qui ils ſont.

Détails des huit Tableaux.

1°. Un Clair de Lune. Il offre ſur le devant, quatre Figures éclairées par la lueur d'une lanterne, qu'une Marchande d'eau-de-vie a placée au coin de la boîte à liqueurs, qu'elle porte devant elle, & dont elle verſe un verre à un homme, vu par le dos. On diſtingue encore ſur le bout d'une jettée, un grouppe de deux hommes & une femme, Sur le troiſiéme plan, à gauche du Tableau, eſt un baſtion & une ancienne porte de Ville, près de laquelle ſont quelques Figures & un grand arbre; plus loin ſe voyent une groſſe tour & fortereſſe, ſur laquelle eſt placé un fanal. Des montagnes & un beau ciel terminent le fond de ce Tableau, dont on ne ſauroit trop admirer la magie des effets.

2°. Un ſuperbe Payſage d'un ſite montagneux. Il offre une riviere tombant en caſcade du haut d'un rocher, dont le

ſommet eſt orné de pluſieurs édifices, parmi leſquels on diſtingue le Temple de la Sybile à Tivoli; au bas eſt un pont de ſix arcades très-élevées, à un bout duquel eſt une grande tour quarrée tenant à une forteresſe ſituée auſſi ſur des rochers où eſt pratiqué un chemin ſur lequel ſont pluſieurs figures & animaux. Ce Tableau, orné ſur le devant de trois beaux arbres; eſt enrichi de 14 figures de Pêcheurs, hommes & femmes placés ſur differens plans.

3°. Une Tempête. Le devant eſt occupé par trois hommes qui tirent avec force une corde pour amener à eux une chaloupe briſée, à laquelle ſe tiennent deux hommes qui cherchent à ſe ſauver du péril qui les menace: un autre échappé à la fureur des eaux, ſort de l'eau & s'attache à un rocher. La droite offre d'autres rochers fort élevés, contre leſquels un vaiſſeau ſe briſe. Au bas ſont quantité de matelots & autres perſonnages occupés à ſecourir le reſte des infortunés voyageurs. Plus loin ſe voit un autre bâtiment à la voile, dont le péril eſt preſqu'aſſuré: un ciel en feu ajoute à l'intérêt qu'offre ce ſpectacle touchant.

autant par la compoſition que par la beauté de l'exécution.

4°. Un très-beau Tableau dont l'effet eſt au ſoleil couchant ; il offre un port de mer. Sur le premier plan ſe voyent, ſur une jettée, pluſieurs figures de différens ſexes & de diverſes nations, au nombre deſquelles pluſieurs matelots & autres ouvriers occupés à retirer une grande barique d'une chaloupe; plus loin, à gauche du Tableau, eſt un vaiſſeau dont on ne voit qu'une partie, & derriere, une grande tour, au haut de laquelle eſt un fanal. Le cinquiéme plan eſt occupé par une groſſe tour ou fortereſſe. Ces différens plans ſont ornés de figures : à droite, on remarque un grand navire à voiles, arrivant au port, & ſe détachant vigoureuſement ſur un ciel chaud. Ce Tableau, d'un ſuperbe effet, eſt d'une harmonie qui fait la plus grande illuſion.

5°. Un autre beau Tableau repréſentant une vue de mer par un tems de brouillard. On diſtingue, ſur la gettée, au troiſiéme plan, une fontaine à quatre faces, termi-

née en obélisque. Le premier & le second plans sont occupés par plusieurs figures de Pêcheurs; & des Matelots travaillant à mettre à flot une chaloupe. Le fond offre un bastion, au haut duquel est une promenade. Les lointains sont ornés de différens bâtimens à la voile. Ce Tableau est, ainsi que le précédent, d'une grande vérité de ton de couleur.

6°. Un magnifique Tableau, représentant un coup de vent accompagné de pluie. Le devant offre, à gauche, un grand Rocher, au pied duquel sont un Pélerin & une femme, tenant dans ses bras un enfant, & près d'eux un chien : à droite, & sur un tertre peu élevé, est un arbre agité & brisé ; au bas est un chemin où se voyent une femme vêtue de rouge, tirant par la longe un âne, qui ne veut pas marcher, & sur lequel est un enfant; une charrette à attelée de deux chevaux, derriere laquelle un homme marche courbé luttant contre le vent. Ce Tableau, dont l'effet est de la plus grande vérité offre un style noble & riant.

7°. Un ſuperbe Tableau repréſentant un ſoleil couchant. Sur le devant ſont deux hommes & une femme occupés à la pêche. Le ſecond plan, à gauche du Tableau, offre une portion d'Architecture d'ordre Toſcan, près de laquelle eſt un pont de pierre, où paſſent pluſieurs perſonnages & un chameau chargé; plus loin à droite ſe voyent une fabrique, des arbres, une piramide, une porte ou arc de triomphe; les lointains offrent un pont de bois fort long & une ville conſidérable. De hautes montagnes & un ciel brulant terminent le fond de ce Tableau au-deſſus de tous éloges.

8°. Un autre repréſentant un Feu d'Artifice tiré au lever de la Lune; on voit ſur une vaſte jettée, un temple près duquel brûle un brandon produiſant une grande lumiere ſur tous les édifices voiſins, & principalement ſur le temple, devant & aux environs duquel ſont quantité de ſpectateurs. Il eſt rare de voir un pareil effet auſſi-bien rendu, & M. Vernet ſeul pouvoit vaincre cette difficulté dans toute ſa perfection.

M. CASANOVA.

84 Un beau Payſage, d'un ſite très-étendu. Le premier plan préſente un grouppe de quatre Figures, dont une jeune femme & un enfant aſſis ſur un cheval bai clair ; une maſſe de pluſieurs beaux arbres occupe la droite du Tableau : ſur le troiſiéme plan, on voit un âne qui s'enfuit après avoir jetté dans l'eau ſes paniers, ſon bât & l'homme qu'il portoit ; près de lui eſt une femme qui ſemble venir à ſon ſecours. Le lointain offre encore des Pâtres gardant un troupeau, différentes Fabriques & de hautes montagnes. Ce Tableau doit être mis au nombre des belles productions de M. Caſanova, par le ton local & l'harmonie qui y regnent. Haut. 96 pouc. larg. 93. T.

PAR LE MÊME.

85 Un autre, qui ne cede en rien au précédent, par la beauté de l'effet. Il repréſente un ſoleil levant. Sur le premier plan ſe voyent un homme & une femme, l'un à cheval, cauſant avec l'autre, qui a le bras droit poſé ſur le cou d'un âne qu'elle conduit ; ils ſont précédés & ſuivis d'un bœuf & de pluſieurs moutons. La gauche

du Tableau eſt ornée de troncs d'arbres garnis de branches feuillées ; & derriere ſont des rochers élevés, d'où tombe une nape d'eau : dans l'éloignement eſt un Pâtre, conduiſant des moutons vers une vieille Fabrique ruinée ; des montagnes éclairées par les rayons du ſoleil, terminent l'horiſon de ce Tableau, qui fait pendant au précédent, de même grandeur.

FIN.

Lu & approuvé ce 29 Mai 1784.
COCHIN.

De l'Imprimerie de PRAULT, Imprimeur du Roi, Quai des Auguſtins.

FEUILLE INDICATIVE

Des numéros qui ſeront vendus dans chaque Vacation.

PREMIERE VACATION.

Du Mercredi 24 Novembre 1784.

Tableau de l'École d'Italie.

N°. 2 Carlin Dolché.
3 Giorgion.
4 Titien de Vécelli.
7 Alexandre Véroneſe.
8 Antoine Correge.
11 Guerchin.
12 P. François Mola.
14 Deux B. Etienne Murillo.

Ecoles Flamande, Hollandoise, et Allemande.

18 Paul Bril.
21 Corneille Poelemburg.
22 *Idem.* & Bartholomée.
23 *Idem.* Corneille.
24 Jean Breugel.
26 Antoine van Dyck.
28 Rembrandt van Rhyn.

30 *Idem.* & Rubens.
33 David Teniers.
34 *Idem.*
35 *Idem.*
37 Adrien van Oſtade.
38 *Idem.*
39 Iſaac van Oſtade.
42 Herard Dow.
44 Gabriel Metzu.
45 Jean Winantſ & Lingelback.
48 Phylippe Wouvermans.
50 Jean Both.
52 Nicolas Berchem.
53 Paul Potter.
54 Guillaume Kalf,
58 Henri de Voes.
60 A. F. vander Meulen.
61 Jacques Ruyſdaal.
63 Jean Stéen.
66 Adrien & Guillaume Vandenvelde.
67 Adrien van den Velde.
68 Gaſpa.d Netſcher.
73 Karcle du Jardin.
75 Godefroi Sckalken.
78 Conſtantin Netſcher.
80 Erneſte Dietrichy.
82 Sébaſtien Bourdon.
84 M. Caſanova,

DEUXIEME VACATION.

Du Jeudi 25 Novembre 1784.

TABLEAUZ DE L'ÉCOLE D'ITALIE.

N°. 1 Pietre de Cortonne.
5 Jacques Baſſans.
6 Deux, Paul Véroneſe.
9 Louis Carrache.
10 Barthelemi Schidone.
13 B. Etienne Murillo.
15 *Idem.* Saint Joſeph.
16 François Solimene.
17 Deux, Pietro Di Petri.

ECOLES FLAMANDE, HOLLANDOISE, ET ALLEMANDE.

19 J. Rottenhames.
20 P. Paul Rubens.
25 Jacques Jordaens.
27 Albert Cuyp.
29 Rimbrandt van Rhyn.
31 David Teniers.
32 *Idem.*
36 Adrien van Oſtade.
40 B. vander Helſt.
41 Gérard Dow.
43 Gabriel Metzu.

46 Jean Winantſ & Adrien vanden Velde.
47 Philippe Wouvermans.
49 Bartholomée Bréenberg.
51 Jean-Baptiſte Weninx.
55 Louis Bakhuyſen.
56 Villem vanden Velde.
57 Anry de Voes.
59 A. F. vander Meulen.
62 Jacques Ruyſdaal.
64 Jean vander Heyden.
65 Adrien vanden Velde.
69 Gaſpard Netſcher.
70 Gérard de Layreſſe.
71 Karele du Jardin.
72 *Idem.*
74 Godefroy Sckalken.
76 Pierre de Hooge.
77 Adrein vander Werf.
79 Jean van Huyſum.
81 Jean van Oſ.
83 M. Vernet, huit Tableaux.

FIN.

LISTE DES CATALOGUES

Hue J. B. P. Le Brun *a faits pour différentes Ventes.*

N°. 1er. Cataogue des tableaux, deſſins, eſtampes, bronzes, terres cuites, marbres, porcelaines, meubles de *Boule*, & autres curioſités qui compoſent le fonds de feu *P. le Brun*; le 18 Novembre 1771.

2. Catalogue de tableaux des trois Écoles; le 10 Janvier 1772.

3. Catalogue d'une belle collection de tableaux de Maîtres renommés de différentes Écoles; le 22 Septembre 1774.

4. Catalogue des tableaux originaux ; des bons Maîtres des trois Écoles ; figures, bustes de marbre, bronzes, porcelaines & autres objets curieux, qui composent le cabinet de *M. le Comte du Barry* ; le 21 Novembre 1774, par *P. Remy* & *le Brun.*

5. Catalogue de tableaux, des Écoles Flamande & Hollandoise ; le 12 Février 1775.

6. Catalogue d'une belle collection de tableaux originaux, de bons Maîtres des trois Ecoles ; figures, bustes de marbre & de bronze, anciennes porcelaines de la Chine & du Japon ; Laques, pierres gravées & autres antiquités ; médailles, estampes & autres objets curieux, qui composent le cabinet de feu *M. le*

Duc de Saint-Aignan; le 17 Juillet 17.

7 Catalogue de tableaux, des trois Ecoles; deſſins, terres cuites, bronzes, marbres, meubles de *Boule*, porcelaines, & autres objets de curioſité; le 19 Janvier 1778.

8 Catalogue de tableaux des Ecoles Hollandoiſe, Flamande & Françoiſe; deſſins de *Fragonard*, *Robert* & autres; bronzes, porcelaines; provenans du cabinet de *M. Gros*, Peintre; le 4 Avril 1778.

9 Catalogue de différens tableaux originaux, des trois Ecoles; deſſins, eſtampes, marbres, bronzes, terres cuites, plâtres, uſtenſiles d'attelier de ſculpture, & autres objets, provenans du cabinet de feu *M. Le Moine*; le 10 Août 1778.

10 Catalogue d'une belle collection de tableaux originaux, des trois Ecoles ; pastels, gouaches, dessins, estampes, marbres, bronzes, porcelaines, bijoux, meubles & autres objets de curiosité ; provenans du cabinet de feue *Madame* ***, le 11 Novembre 1778.

11 Catalogue de tableaux originaux, des trois Ecoles ; pastels, émaux, miniatures, marbres, terres cuites, plombs, ivoires, bronzes, porcelaines, laques, bijoux, meubles de *Boule*, vases imitant l'Etrusque ; pierres gravées, antiques & modernes, & autres objets de curiosité ; le 10 Décembre 1778.

12 Catalogue d'une belle collection de tableaux originaux, des trois Ecoles, dessins, estampes, marbres,

bronzes, porcelaines, bijoux, meubles, & autres objets de curiosité; provenans du cabinet de feue *Madame de Julienne*; le 5 Novembre 1778.

13 Catalogue d'une belle collection de tableaux originaux, des trois Ecoles; gouaches, marbres, bronzes, porcelaines, camées, pierres gravées, volumes d'estampes, & autres objets de curiosité; provenans du cabinet de *M. T.*; le 12 Janvier 1780.

14 Catalogue raisonné des tableaux, dessins, estampes, figures de bronze & de marbre, & morceaux d'histoire naturelle, qui composoient le cabinet de feu *M. Poulluin*, Receveur général des domaines du Roi; suivi d'un Abrégé historique de la vie des

Peintres dont les Ouvrages formoient cette collection; 15 Mai 1780.

15 Catalogue d'une belle collection de tableaux, des Ecoles Flamande, Hollandoise & Françoise; de dessins choisis, montés & non montés, des trois Ecoles; provenans du cabinet de *M****; le 2 Juin 1780.

16 Catalogue de tableaux, pastels, gouaches, aquarelles, dessins d'architecture & autres, sous verre & en feuilles, volumes d'architecture & autres, terres cuites, marbres, bronzes, petits modeles de monumens, & autres objets de curiosité; qui composoient le cabinet de feu *M. Soufflot*, Architecte ordinaire du Roi, Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, & Intendant général des bâtimens de Sa Majesté; le Octobre 1780.

17 Catalogue de tableaux des Ecoles Flamande & Françoiſe, paſtels, gouaches, deſſins, eſtampes ſous verre & en feuilles, terres cuites, & autres objets de curioſité; qui compoſoient le cabinet de feu *M. Frault*, Imprimeur du Roi.

18 Catalogue d'une belle collection de tableaux des trois Ecoles, deſſins, eſtampes, miniatures, terres cuites, bronzes, porcelaines, laques, bijoux, pierres gravées, & autres objets de curioſité; le 11 Déc. 1780.

19 Catalogue d'une belle collection de tableaux des trois Ecoles, bronzes, marbres, porcelaines anciennes, beaux meubles de *Boule*, feux & bras de bronze doré; qui compoſoient le cabinet de *M. l'Abbé Le Blanc*, Hiſtoriographe des bâtimens du Roi; le 14 Février 1781.

20 Notice des principaux articles de tableaux, deſſins, eſtampes montées & en volume; bronzes, luſtres de criſtal de roche, & autres objets de curioſité; provenans de la ſucceſſion de feu *M. Sirois*, Inſpecteur général des menus-plaiſirs du Roi; le 19 Mars 1781.

21 Notice de tableaux des trois Ecole; beaux meubles de *Boule*, tables de porphyre; bagues de pierres précieuſes, antiques & modernes, & autres objets de curioſité; le 22 Mars 1781.

22 Catalogue d'une belle collection de tableaux des trois Ecoles, deſſins, eſtampes, bronzes, marbres, porcelaines anciennes, meubles & autres objets de curioſité; venant du

cabinet de *M. le Baron de Vanbaal*; le 9 Avril 1781.

23 Notice des principaux articles de tableaux, bronzes, porcelaines, inſtrumens de muſique, & autres objets de curioſité; provenans de la ſucceſſion de feu *M. Mutel*, Commiſſaire au Châtelet de Paris; le 26 Novembre 1781.

24 Notice des principaux articles de tableaux, deſſins, eſtampes, terres cuites, plâtre, planches gravées, habillemens étrangers, Mannequins & autres objets; provenans de la ſucceſſion de feu *M. le Prince*, Peintre du Roi; le 5 Novembre 1781.

25 Catalogue raiſonné des marbres, jaſpes, agathes, porcelaines enrichies, laques, beaux meubles,

luſtres, feux & bras de bronze doré par *Gouttiere*; Boëtes de laques, lapis & autres; formant le cabinet de *Madame la Ducheſſe de Mazarin*; le 10 Décembre 1781.

26 Catalogue de tableaux des trois Ecoles, deſſins, eſtampes, bronzes, porcelaines, laques, meubles de *Boule*, & autres objets du cabinet de *M. de Vieuviller*; 20 Décembre 1781.

27 Catalogue d'une très-belle collection de tableaux des Ecoles d'Italie, de Hollande & de France, gouaches, paſtels, miniatures, deſſins, eſtampes, porcelaines du Japon, de la Chine, & autres; laques, pierres gravées antiques & modernes, montées en bagues; meubles de *Boule*, criſtal de roche,

& autres objets de curiosité; venant en partie de l'Étranger ; 12 Mars 1782.

28 Catalogue d'une belle collection de tableaux des Ecoles d'Italie, de Flandres, de Hollande & de France; dessins de différens Maîtres, beaux bronzes, pendule dorée, meubles, tabatieres d'ancien laque, & autres objets de curiosité; provenans du cabinet de *M*** Nogaret.*

29 Catalogue raisonné des tableaux, marbre, bronzes, porcelaines anciennes de premiere qualité, coloriées du Japon; d'ancien violet, bleu céleste de la Chine, & autres; beaux meubles de *Boule*, & autres de ce genre; meubles précieux de laque; estampes & autres objets de

curiosité ; provenans du cabinet de *M. de Sainte-Foy.*

30 Catalogue de tableaux des Ecoles d'Italie, de Flandres & de Hollande, bronzes, porcelaines, & autres objets de curiosité ; provenans de différens cabinets ; le 3 Décembre 1782.

31 Catalogue raisonné d'une très-belle collection de tableaux, des Ecoles d'Italie, de Flandres, de Hollande & de France ; pastels, miniatures, figures & bustes de marbre, beaux bronzes, porcelaines anciennes de premiere qualité, coloriées, du Japon, d'ancien céladon, de la chine, de Saxe & de Séve ; vases & colonnes de porphyre, verd antique, granit, serpentin, ahathes & autres matieres précieuses ; tables

rares, de mêmes matieres; riches meubles de *Boule*, de laque, feux de *Boule*, & autres objets de curiosité; provenans du cabinet de *M. le Bœuf*; le 8 Avril 1783.

32 Catalogue d'une belle collection de tableaux des Ecoles d'Italie, de Flandres, de Hollande & de France, dessins, pastels, miniatures, estampes montées & en volume; émaux par Petitot, porcelaines, bronzes, terres cuites, pierres gravées antiques, montées en bagues, & autres bagues de pierres précieuses; cannes à pomme d'or, meubles de *Boule* & autres objets de curiosité; venans du cabinet de *M. de Montullé*, le Lundi 22 Décembre 1783.

33 Catalogue d'une collection précieuse de marbres d'Alsace, tels que por-

phyre granit, ſerpentin &c, compoſée de vaſes de différentes formes, comme coupes, cuvettes & fûts de colonnes, tant en grande qu'en petite portion, dont pluſieurs montés en bronze doré d'or mat, & d'autres prêts à être dorés, exécutés ſur de beaux profils & modeles, le tout provenant de *M. du Pereux*; le Mardi 23 Mars 1784.

34 Catalogue d'une belle collection de tableaux des Ecoles Flamande, Hollandoiſe, Allemande & Françoiſe; miniatures, gouaches, paſtels, deſſins, marbres, figures de bronze, & bronzes dorés, porcelaines du Japon, de la Chine, &c. laques, bijoux, meubles de *Boule*, & autres objets de curioſité, compoſans le cabinet de *M. Dubois*, Marchand Orfevre Jouailler, le Mercredi 31 Mars 1784.

35 Catalogue d'une belle collection de marbres, tels que ſtatues, buſtes, vaſes, cuves & autres objets en marbre blanc; vaſes de pierre de Conflans, de Tonnerre, ſphinx & autres, grouppes en plâtre, figures & bas-reliefs, buſtes, nombre de parties moulées ſur nature; d'uſtenſiles, tels qu'établis, valets, ſelles de différentes eſpeces, caiſſes & autres; ciſeaux, râpes, trépans, maſſes, ſpatules, vilbrequins & autres outils propres à la ſculpture, le tout provenant de *M. Feuillet*, ſculpteur; le 6 Avril 1784.

36 Catalogue d'une belle collection de tableaux des Ecoles de Flandres, de Hollande & de France; gouaches, deſſins, eſtampes avant la lettre & autres; marbres, bronze, porcelaines, & autres objets précieux le 14 Avril 1784.

37 Catalogue raiſonné d'une belle collection de tableaux des Ecoles d'Italie, de Flandres, de Hollande & de France, miniatures; émaux par Petitot, figures de terres cuites, d'ivoire, de marbre & de bronzes, vaſes & colonnes de porphyre; agathes & autres matieres précieuſes, tables rares, riches meubles de *Boule*, de laques, & autres objets de curioſité, venans du cebinet de M. le Baron *Saint J*****; le 21 Juin 1784.

38 Catalogue raiſonné d'une très-belle collection de tableaux des Ecoles d'Italie, de Flandres & de Hollande qui compoſoient le cabinet de M. le Comte *de Vaudreuil*, Grand Fauconnier de France; le 24 Novembre 1784.